

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2021

Edition Morges - Aubonne / N°48 / Journal des Eglises réformées romandes



Le couple, lieu de toutes les attentes

7

ACTUALITÉ

Christianisme
et politique,
un mélange
qui dérange

19

THÉOLOGIE

Le doute comme
essence de la foi

23

CULTURE

Les jardins
musicaux et autres
idées de sortie

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 En Iran, des élections très suivies par les minorités

5 Série les religions à l'école: Genève

6 Synode de l'Eglise réformée de Suisse

7 Débat: Eglise et politique

8 RENCONTRE

Anne Guillard: de la théologie au militantisme

10 DOSSIER: ON ESPÈRE TELEMENT DE SON COUPLE

12 A chacun sa définition

13 On met la barre haut

14 Prendre soin de son couple

16 Pressions religieuses mal venues

17 Prendre le temps de rompre

18 Page enfants: Marcel et les pirates

19 THÉOLOGIE

19 Le doute comme essence de la foi

20 « Ecoute! Tu es libre! »

22 CULTURE

23 Les jardins musicaux

25 VOTRE RÉGION

25 Des sorties en nature et féministes, avec les UCF

29 La beauté près de la mer

31 Du miel paroissial

38 Cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

JURA

Pédaler pour la bonne cause

PARTAGE Les jeunes d'ici et d'ailleurs sont invités à vivre une aventure à vélo sur les routes du Jura durant quatre jours du mois d'août. Cette balade estivale en deux roues est destinée à favoriser la rencontre entre jeunes migrants et jeunes Suisses sur un parcours d'environ 150 kilomètres à entrecouper de moments de partage. Pour les nuitées, les cyclistes en herbe déploieront leur tente dans les alentours des églises ou des salles de paroisse et bénéficieront d'un accueil dans chaque lieu, en fonction des moyens à disposition. ▲

Infos: www.connexion3d.ch.

GENÈVE

Le CSP craint une dégradation

CRISE SOCIALE Le directeur du Centre social protestant (CSP) Genève, Alain Bolle, est inquiet pour ces prochains mois. Le CSP a déjà ouvert plus de dossiers fin mai 2021 que durant toute l'année dernière. L'association a heureusement pu compter sur une subvention cantonale, qui sera épuisée fin juin, et sur ses donateurs. Le CSP est également impliqué dans la création du Bureau d'information sociale, un lieu d'information qui regroupe le canton, les communes et des associations afin d'aider et d'orienter les personnes dans le domaine de l'aide sociale. ▲

www.reformes.ch/crisessociale.

NEUCHÂTEL

Conseil synodal au complet pour la reprise

RELÈVE Réunis sur Zoom les 2 et 9 juin derniers, les délégués au Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise ont élu deux nouveaux membres à leur exécutif: la pasteur de la paroisse des Hautes-Joux, Christine Hahn, et le pasteur de la ville de Neuchâtel, Florian Schubert. Ils ont également refusé le rapport annuel jugé tronqué et validé les comptes 2020 avec un déficit de 158 593 francs. Les questions de la rémunération des membres du Conseil synodal et de l'avenir du Service formation étaient également à l'ordre du jour. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. Pause estivale, reprise des diffusions **le samedi 28 août**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** ou sur YouTube.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3**. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

A quelle paroisse est rattachée telle ou telle localité de vacances? En cas de doute un tour sur www.ma-paroisse.ch s'impose!

L'association genevoise Perspectives protestantes propose de faire de la théologie en débat avec la culture et la société. Elle propose des réflexions approfondies sur www.perspectives-protestantes.ch. ▲

RATER SA VIE...



« Si à 50 ans on n'a pas une Rolex, c'est qu'on a raté sa vie », la phrase prononcée par le publicitaire Jacques Séguéla en 2009 pour défendre le président Sarkozy attaqué sur son goût pour l'horlogerie suisse est immédiatement entrée dans la culture populaire. La phrase a choqué parce qu'elle conditionnait la réussite à un avoir.

Sans doute, une affirmation telle que « Si à 50 ans tu n'es pas en couple » serait nettement mieux passée. Pourtant, nombre de célibataires pourraient dire alors « Qu'on me fiche donc la paix avec mon célibat ! », pour reprendre le cri de l'abbé blogueur Vincent Lafargue (www.re.fo/celibat). Dans le débat sur le célibat des prêtres, il déclare : « Je suis heureux ainsi », comme pourraient probablement le dire de nombreux célibataires par choix.

Pourrait-on alors reformuler : « Si à 50 ans, on n'a pas trouvé le bonheur, c'est qu'on a raté sa vie » ? Je crois, en fait, que le plus choquant dans la phrase de Séguéla ne se trouve pas dans la première partie, mais dans la seconde ! Notre société hyper-concurrentielle s'en accommode, mais l'affirmation que l'on peut rater sa vie, à elle seule, devrait nous faire réagir.

« La vie a déjà un sens en ce qu'elle est donnée par Dieu », affirme la théologienne Nadine Manson (voir page 16.) Et cette promesse nous permet d'aborder nos vies relationnelles, libérés de tout esprit de compétition.

▲ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 août au 3 octobre 2021 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Arméniens d'Iran : des libertés en toute discrétion

A Téhéran, la communauté arménienne, quoique économiquement privilégiée et bénéficiant d'une certaine marge de liberté par rapport au régime chiïte, reste timide et sur ses gardes. Sa relative indépendance est conditionnée à sa discrétion.



le droit de travailler pour le gouvernement. Jusqu'à récemment, la vie d'un Iranien-Arménien chrétien valait deux fois moins que celle d'un chiïte. N'ont-ils pas l'impression d'être des citoyens de deuxième zone ? « Tous les Iraniens sont des citoyens de seconde zone sous ce régime politique, témoigne l'un des représentants de la communauté. Mais nous, Arméniens, chrétiens, possédons de petites poches de libertés et plus d'opportunités. »

Pour la plupart des personnes interviewées, la communauté s'en sort, car elle fait partie intégrante du peuple iranien. « En pourcentage, nous sommes bien plus nombreux à être tombés que les chiïtes pendant la guerre contre l'Irak (1980 - 1988). Et vu que l'on a le sens de l'honneur, ils doivent nous le rendre », souligne Aras, garagiste. Élément bien compris par le Guide suprême, l'ayatollah Khameneï qui passe les Nouvel An en compagnie des familles des « chahid », les combattants arméniens tombés pour défendre l'Iran.

Cette intégration n'empêche pas la méfiance. Les traits du prêtre dont nous nous approchons sont crispés. « Pas mal de gens viennent me parler pour se convertir. Pour ne pas être accusé, je ne parle plus sans autorisation », expliquera-t-il. L'absence de prosélytisme explique pourquoi les Arméniens orthodoxes ne sont pas inquiétés par les autorités iraniennes. « Nous n'acceptons pas les gens qui se convertissent », affirme le prêtre. En comparaison, les conversions de chiïtes devenant protestants (non représentés officiellement en Iran) sont régulières dans les sous-sols. Comme le conclut l'un des responsables de la communauté : « Notre liberté est conditionnée à la discrétion. »

▲ Sophie Woeldgen, Téhéran

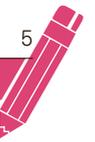
REPORTAGE L'adresse se refile de bouche à oreille. Ici, une fois l'imposante porte franchie, la confidentialité est requise. Loin du chaos ambiant de Téhéran, les grandes tablées de familles arméniennes profitent de leur soirée. En cette veille d'élection présidentielle qui a vu le très conservateur Ebrahim Raïssi prendre les rênes du pays, l'ambiance feutrée de cette bâtisse Art déco des années 1950 semble filtrer les velléités politiques. George, 27 ans, joue au clavier, sa femme chante. « Nous ne pouvons pas jouer ailleurs, car une femme n'a pas le droit de chanter devant un public mixte », explique le musicien. Ainsi, la minorité chrétienne possède quelques petites poches de liberté. Lorsqu'elle se réunit, comme ce soir, les femmes peuvent enlever le hidjab. L'alcool fait maison est toléré. Le couple est retourné sur scène. Des larmes coulent

le long des joues de la vieille femme qui s'occupe du vestiaire. « Elle est magnifique cette chanson. Elle parle des martyrs qui sont tombés au Haut-Karabagh », témoigne-t-elle. L'audience est émue. Ici,

« Nous n'acceptons pas les gens qui se convertissent »

de nombreuses familles irano-arméniennes possèdent une partie de leur famille en Arménie. George a la double nationalité. Il a aussi vécu deux ans aux Etats-Unis et sa famille y réside toujours. Sa femme a fait la demande pour une carte verte (d'immigration) « mais vivre là-bas, économiquement, ce n'est pas possible. Quand tu arrives dans un club et qu'un Afro-Américain qui joue vingt fois mieux que toi se met à jouer, eh bien tu repars », observe-t-il.

Pourtant, cette communauté arménienne est, selon les chiffres disponibles, passée de 300 000 à 40 000 membres entre la révolution islamique de 1979 et aujourd'hui. Ses membres n'ont pas



A Genève, des élèves artisan·e·s de leur savoir

Dans la très laïque ville de Calvin, les cours de fait religieux sont inclus aux leçons d'histoire. Reportage en juin, au cycle d'orientation du quartier de la Gradelle.

SHERLOCK HOLMES A peine assis, leur manuel tout juste dégainé – une brochure d'une vingtaine de pages très illustrée –, les 19 élèves de David Garcia sont bombardés de questions : « Quels pays voyez-vous sur la carte de votre manuel ? Qu'y constatez-vous ? » Comme des détectives, les voilà qui repèrent le Nord-Est de l'Inde, situent – à peu près – le Népal, et découvrent une région traversée de grands fleuves, qu'ils associent facilement à l'agriculture et au commerce. « Et à quoi sert le fleuve, chez les Egyptiens, les Grecs, jeunes gens ? » En quelques touches rapides, des rappels fondamentaux sont posés, et le cours bascule de l'histoire au fait religieux.

Sujet du jour : le bouddhisme, jamais abordé avec ces ados de 13 ou 14 ans. Temps dédié pour transmettre les fondamentaux : 45 minutes. Une gageure d'autant plus que le support d'enseignement est récent. Mais David Garcia, enseignant d'histoire – 20 ans de métier et toujours une passion sincère pour son job – sait où il va.

Sonder les savoirs, capitaliser sur les acquis

Une fois les lieux situés, il s'agit de sonder les connaissances de sa troupe : « Que savez-vous du bouddhisme ? » Pointues, farfelues ou maladroites, les réponses fusent, les élèves sont en confiance. David Garcia capitalise sur les interventions à côté de la plaque pour consolider des acquis précédents. Un jeune imagine Bouddha comme « un prophète » ? L'enseignant revient sur ce terme, désignant « un personnage qui reçoit des informations de Dieu et les transmet à la population. Comme un smartphone ! » Et de leur rappeler l'ange Gabriel. Hochements de tête dans la salle, on est en terrain connu.

Pour le bouddhisme, par contre, c'est



encore le flou. « Il n'y a pas une histoire de réincarnation ? », s'interroge vaguement un jeune au premier rang. S'appuyant toujours sur les repères de ses élèves, David Garcia construit quelques bases simples : le bouddhisme n'est pas lié à un dieu, peut être vu comme une religion ou une philosophie, est apparu dans une Inde polythéiste, « comme chez les Grecs et les Romains », compte des moines, « ce qui peut contribuer à le classer du côté des religions », etc.

« Comprendre la vie »

Cœur de la séance : comprendre le message clé du bouddhisme. « Savez-vous ce que Bouddha veut dire ? L'éveil. Et c'est quoi l'éveil ? » Noyée au milieu du cours, la question peut sembler anodine. On touche là pourtant au cœur de la spiritualité. « C'est la mort ? », se demande l'un. « C'est quand on comprend la vie », répond une jeune fille. « Oui, c'est ça. Quand on comprend le restant de sa vie », complète David Garcia, racon-

tant l'histoire de Siddhartha Gautama, ce jeune prince adolescent passé par les excès puis l'ascèse avant de comprendre que « les extrêmes, c'est pas bon » et de se tourner vers « la voie du milieu ».

Le cours se termine sur une vidéo tournée au Musée d'Ethnographie de Genève qui consolide les informations tout juste intégrées et ouvre de nouvelles problématiques, comme celle de la transmission écrite et orale.

Bilan des courses : les jeunes détectives ont accroché sur l'histoire de ce prince « qui a sacrifié son corps pour comprendre la vie », mais n'ont pas encore tranché sur la question « religion ou philosophie ». Heureusement, sur les huit heures d'enseignement du fait religieux prévues cette année, une seconde séance leur permettra d'approfondir ce sujet. **Camille Andres**

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

L'Eglise réformée suisse prête à empoigner ses dossiers

Le Synode d'été de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), du 13 au 15 juin, a finalisé de nombreux points administratifs, permettant ainsi à la communion d'Eglises d'entamer le travail sur ses priorités nouvellement définies.



maines jugés prioritaires. « Nos Eglises affrontent parfois des défis tellement grands et complexes, qu'elles ne peuvent y faire face individuellement », entame la présidente Rita Famos. « Sur certains sujets, cela ne fait aucun sens que chaque Eglise cherche à s'y atteler séparément, cela est coûteux non seulement en énergie, en ressources humaines, mais aussi financièrement », poursuit-elle. « Devenir une communion d'Eglises, c'est agir ensemble. »

Le conseil de l'EERS (exécutif) a ainsi présenté aux délégués du Synode trois champs d'action pour les années à venir, à savoir la question de la communication, la formation ainsi que la sauvegarde de la création. « Sur certains grands thèmes, il est important que nous nous mettions d'accord à temps et que l'on se présente face au public de manière unie », formule Rita Famos. « Alors que les demandes évoluent, il est urgent que nous développions de nouvelles offres de formation et des mesures pour accompagner la relève », défend pour sa part Ruth Pfister, également membre du conseil. Quant à son collègue Pierre-Philippe Blaser, il a rappelé l'importance de mettre en place une « approche globale » en matière d'écologie, « le conseil étant convaincu que le dérèglement climatique constituera la préoccupation centrale de la société ces prochaines années ».

Si d'autres suggestions se sont fait entendre, comme « la pertinence de la foi » ou « paix et réconciliation », les délégués du Synode ont finalement choisi de suivre leur exécutif sur ses propositions d'axes prioritaires. Il appartiendra désormais au conseil de mettre sur pied un comité stratégique pour chacun de ces champs d'action. Les chantiers sont lancés.

▲ Anne-Sylvie Sprenger / Protestinfo

INSTITUTION Consciencieuse. Telle était l'atmosphère lors du Synode d'été de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), qui s'est tenu du 13 au 15 juin dans le hall de Bernexpo dans la capitale. Si le rendez-vous a été l'occasion d'installer dignement sa nouvelle présidente, la Zurichoise Rita Famos élue le 2 novembre dernier, l'ambiance n'en a pas moins été studieuse pour les délégués des différentes Eglises cantonales, appelés à finaliser la rédaction du règlement de son Synode (législatif) ainsi que de son règlement financier. Deux tâches d'envergure imposées par le passage de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) en cette nouvelle structure au 1^{er} janvier 2020. Bouclé, le règlement du Synode de l'EERS entrera en vigueur au 1^{er} octobre, le règlement financier au début du prochain exercice, soit au 1^{er} janvier 2022.

D'autres dossiers en suspens ont éga-

lement pu être clos lors de ce rassemblement, à commencer par les comptes 2019, que n'avait pas voulu accepter le Synode dans un premier temps, s'interrogeant sur de potentielles dépenses engagées cette année-là dans le cadre de la plainte visant son ancien président Gottfried Locher. Assurés qu'il n'en était rien pour 2019, les délégués ont ainsi validé les comptes 2019, affichant un excédent de recettes de 543 516 fr. Quant aux comptes de 2020, ils ont été reportés au Synode extraordinaire qui aura lieu en septembre, les délégués jugeant que ceux-ci doivent pertinemment être traités une fois que les résultats de la commission d'enquête autour de l'affaire Locher leur auront été présentés.

Trois chantiers prioritaires

Après avoir réglé ces points nécessaires à l'institution, le temps était venu de définir les « champs d'action », soit les do-

Christianisme et politique : un mélange qui dérange

Les chrétiennes et chrétiens sont-ils trop présents dans le débat politique... ou pas assez ? La question a récemment fait discuter. Elle sera au centre d'un débat sur l'écologie, animé par *Réformés*. Ce sera fin août, au cours du festival Alternatiba Léman.

RESPONSABILITÉ Très relayée au sein des Eglises chrétiennes, l'initiative « Pour des multinationales responsables », défendue notamment par l'ONG Pain pour le prochain (PPP), a cristallisé les débats, sur l'implication des Eglises dans le champ politique à l'automne dernier. Cinq recours avaient d'ailleurs été déposés auprès du Tribunal fédéral, par les jeunes libéraux-radicaux des cantons de Berne, d'Argovie, de Saint-Gall et de Thurgovie. Ils considéraient qu'en tant qu'institutions de droit public, les Eglises sont tenues de maintenir une neutralité politique. Estimant ces recours sans objet, le Tribunal fédéral ne s'est pas prononcé sur le fond du sujet. Laissant ainsi planer un vrai doute sur la latitude laissée aux institutions religieuses pour s'engager politiquement. Hasard ou conséquence, PPP a choisi prudemment de ne pas faire campagne contre les deux initiatives anti-pesticides qui ont divisé la population le mois passé et que l'ONG jugeait « imparfaites ».

Pourtant, les Eglises catholiques comme protestantes connaissent une longue tradition d'engagement politique,

qui dépasse le combat contre l'apartheid en Afrique du Sud avec Desmond Tutu, ou contre la ségrégation avec Martin Luther King aux Etats-Unis. En Europe, les Eglises ont été pionnières de la lutte contre l'alcoolisme, la pauvreté, le travail des enfants...

Et aujourd'hui l'écologie est bien un enjeu politique majeur. Depuis le fulgurant *Laudato si'* (2015), le sujet est revenu avec fracas au premier plan de la vie ecclésiale chrétienne. L'Eglise protestante suisse (EERS) s'est d'ailleurs positionnée très clairement en faveur de la loi CO₂. Si les institutions franchissent le pas, nombre de chrétiennes et de chrétiens hésitent à s'engager. Certes, le christianisme social a connu un âge d'or après-guerre, mais le contexte actuel est très différent. C'est ce que *Réformés* tentera de décrypter lors d'un débat spécial (voir encadré). **Camille Andres**

Sur le même sujet :

- « Les partis politiques essaient aussi d'influencer les Eglises », Protestinfo, mai 2021 www.reformes.ch/influence
- Retrouvez notre hors-série *Dieu, la nature et nous* : www.reformes.ch/hors-serie

Alternatiba Léman

C'est le 6 octobre 2013 à Bayonne (France), après la publication du volet I du 5^e rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), que se sont retrouvés les premier·e·s participant·e·s au festival Alternatiba. L'idée était alors de réunir un large public autour de solutions concrètes et accessibles pour la transition climatique : économie locale, agriculture paysanne, économie d'énergie... Huit ans plus tard, ce mouvement citoyen a essaimé sur tout le continent, et une coordination européenne s'est mise en place avec l'aide de l'antenne genevoise, qui a développé son propre festival, Alternatiba Léman, depuis 2015. Son ambition est de réunir et de visibiliser toutes les initiatives locales pour la transition climatique. Au-delà de la durabilité, ce rendez-vous est axé autour d'un autre principe : la solidarité.

Infos : www.alternatibaleman.org.

Infos pratiques

Christianisme et engagement écologique : trop ou pas assez ? Discussion entre Kévin Buton Maquet, membre d'ATC (Association du témoignage chrétien), et Yvan Maillard Ardent, responsable du programme Justice climatique pour l'ONG Pain pour le prochain, modéré par Camille Andres, journaliste chez *Réformés*.

- 7^e festival Alternatiba Léman, Transition Climat, du 30 août au 4 septembre à Genève (Parc des Bastions et Uni Mail).
- Débat **lundi 30 août 18h30**. Lieu sous www.alternatibaleman.org.



Anne Guillard

« Ma foi se nourrit et s'ancre dans l'engagement »

Sa thèse, qu'elle soutiendra en septembre, associe théologie chrétienne libérale et théorie politique. Son parcours étonnant l'a menée d'un milieu catholique conservateur au militantisme pour une libéralisation de l'Eglise.

CANDIDATURE Le 22 juillet 2021, plusieurs femmes candidateront à des postes de responsabilité dans l'Eglise catholique romaine, traditionnellement réservés à des hommes. L'action vous dit quelque chose ? La Française Anne Soupa, avait publiquement brigué le titre d'archevêque de Lyon en mai 2020. Son initiative a été soutenue par un collectif féministe, *Toutes Apôtres*, qui la prolonge aujourd'hui. Leur guide *Osons candidater* (traduit en six langues) indique que « la discrimination faite aux femmes aujourd'hui dans l'institution catholique constitue un scandale », et que l'accès des femmes à la gouvernance est une condition indispensable pour permettre à l'institution de se renouveler.

Parmi l'équipe de *Toutes Apôtres*, une autre Anne : Guillard, 29 ans, et déjà une série d'engagements. Plutôt décoiffant, pour cette Franco-Hongroise qui grandit au sein de la très conservatrice bourgeoisie versaillaise catholique ro-

maine. « En Hongrie, ma mère vivait dans un catholicisme de méfiance face au pouvoir communiste, qui s'est fossilisé dans un conservatisme ecclésial. »

Atablée à une terrasse baignée de soleil, en départ pour trois jours de randonnée, maxi sac à dos à proximité, chaussures de randonnées aux pieds, la jeune doctorante n'a pas son pareil pour déconstruire les nombreux courants du catholicisme, qu'elle a explorés avant de trouver sa voie.

La vie « roots » et en plein air, elle y a plongé chez les scouts unitaires de France « non mixtes et en uniforme, mais pas aussi tradi que les scouts d'Europe » : moment fondateur où elle découvre entre autres « la sororité ». « Cela a été fondateur pour ma foi, a ancré en moi un sentiment de pleine confiance

en la vie ». Mais à l'adolescence, le « système pyramidal » de l'organisation ne lui convient plus. Direction le Mouvement eucharistique des jeunes, plus axé sur la spiritualité : « J'y ai appris, entre autres, à relier mon expérience vécue à la présence de Dieu dans ma vie. Cette spiritualité a donné du relief et de la signification à mon existence, c'était fort ».

En démarrant ses études de sciences politiques, Anne Guillard questionne son milieu d'origine : « Je trouvais incroyable que tous ces grands PDG d'entreprise dissocient si aisément leur foi du reste de leur existence ! J'ai compris ce qu'était la droite patrimoniale et son association avec la religion. »

A 19 ans, elle lit un manuel de théologie : « Je ne comprenais pas grand-chose, mais une flamme s'est allumée. » Ses parents n'ont pas très envie de la

voir « devenir religieuse », elle se débrouille pour financer l'étude de sa passion. Au même moment, la France s'embrase contre le mariage pour tous, et ses collègues étudiant-e-s aussi. « Politiquement je ne savais pas où me situer en tant que chrétienne. On m'a inculqué l'idée qu'il fallait se méfier du progrès social ; que la foi c'était une force de résistance à la société et pourtant je sentais bien que quelque chose clochait. » Un cours d'anthropologie lui offre un déclic. « J'ai compris que c'est dans la pâte humaine et ses expériences infiniment plurielles qu'on vit notre foi et que Dieu vient nous rencontrer. Cela se passe là où sont les évolutions de sociétés, il faut aller au-devant d'elles plutôt que de les freiner. Ma foi se nourrit et s'ancre dans l'engagement. Même si cela suscite des craintes, des peurs, c'est ici que je suis altérée, métamorphosée et que je grandis. C'est dans cette diversité et cette liberté que Dieu vit. Et non dans un christianisme de citadelle. »

Après cette pacification intérieure, Anne Guillard multiplie les initiatives militantes (voire encadré). En année d'échange à Yale, elle découvre une paroisse épiscopaliennne, devenue sa « famille spirituelle » et des théologies libérales, féministes, queer. Le doctorat qu'elle soutiendra en septembre ouvre des passages pionniers entre théologie et politique. « La théologie chrétienne libérale a fait un travail critique sur ses propres fondements qui valorise le pluralisme, le subjectivisme et l'expérience. Parce qu'elle ne dogmatise pas un ensemble de valeurs, mais qu'elle accompagne leur évolution au gré des expériences des individus et des sociétés, cette pensée peut apporter des contributions précieuses au débat démocratique. »

► **Camille Andres**

« La théologie libérale est précieuse pour le débat démocratique »



Bio express

2013-2016 Master en sciences politiques, Sciences Po Paris et Bachelor en théologie, Centre Sèvres (facultés jésuites de Paris).

2017 Année d'études en sciences politiques et théologie, Université Yale (États-Unis).

2018 Cofonde Oh My Goddess!, collective catholique féministe intersectionnelle (www.ohmygoddess.fr), rattachée à l'Association du témoignage chrétien (ATC) dont elle est co-présidente.

2020 Cofonde Toutes Apôtres, collectif pour l'Égalité dans les communautés religieuses (www.toutesapotres.fr).

2021 Double doctorat en théologie et théorie politique (Université de Genève et Sciences Po Paris).

Publications

Une autre Eglise est possible (coauteur : Laurent Grzybowski), Temps présent, 2019.

Plaidoyer pour un nouvel engagement chrétien (coauteurs : Pierre-Louis Choquet, Jean-Victor Elie), Editions de l'Atelier, 2017.



Statistiques

En Suisse, selon une étude menée entre 2012-2014 et publiée en 2017 par l'Office fédéral de la statistique, 1 252 400 personnes vivent seules et représentent 35 % des ménages, pour 16 % de la population. 1 076 500 personnes vivent dans un ménage avec au moins un enfant de moins de 25 ans (soit 30 % des ménages). 994 700 personnes habitent en couple sans enfant (28 % des ménages). 163 900 personnes vivent dans une autre forme de ménage familial, la plupart du temps un parent ou un couple, et un ou des enfants dont le plus jeune est âgé de 25 ans ou plus (4,6 % des ménages). On dénombre enfin 66 700 personnes dans des ménages de plusieurs personnes non familiaux (homes, hôpitaux, prisons, internats, etc.) (1,9 % des ménages). Au fil d'une vie, les Suisses passent d'une catégorie à l'autre.

Le concept de célibat a largement évolué, souligne toutefois l'historien Jean-Claude Bologne dans « Histoire du couple » (Perrin 2016). Se basant sur des chiffres français, il souligne : « Ceux qui n'auront jamais vécu en couple au terme de leur vie sont estimés à 2 % quand on sait que les « vieilles filles », en 1850, représentaient 12 % de leur classe d'âge (plus de 50 ans). »



LE COUPLE SANS CESSÉ RÉINVENTÉ

DOSSIER L'humain semble avoir renoncé à la cohabitation collective pour vivre en plus petit regroupement de deux personnes vers la fin du Néolithique, selon l'historien Jean Claude Bologne. Le couple a ensuite évolué jusqu'à devenir quasiment synonyme de mariage. Aujourd'hui, cela n'est clairement plus le cas. La vie à deux est-elle devenue plus libre que jamais ? Pas sûr tant les attentes que l'on place sur ce pan de nos existences semblent démesurées.



A chaque époque sa définition

De nos jours, définir un couple est pour ainsi dire mission impossible ! Chacune et chacun doit habiter cette expérience de vie en la réinventant avec son ou sa partenaire. Au fil des siècles, ses buts ont changé et changent encore.



reste sans doute une priorité », glisse encore Jean- Claude Bologne.

Encore en changement

Alors que le mariage marquait le début de la vie de couple, il en est devenu une forme d'aboutissement : l'on se met en couple avant d'éventuellement se marier, le sacrement perd de son importance pour nos contemporains. C'est pour cette raison, peut-être, qu'il faut se réapproprié encore ce concept. « Avant de se déclarer < en couple >, les jeunes se disent être < en bail > », constate ainsi la psychologue Valérie Mariani-Petignat.

DÉFINITION Le concept de couple fait la couverture de nombreux magazines, surtout dans leur édition estivale. La question de savoir ce qu'est un couple reste pourtant le plus souvent éludée. Aujourd'hui l'on peut être couple en étant marié, mais aussi sans l'être ; en vivant ensemble, mais aussi en gardant des appartements séparés ; en étant un homme et une femme, mais pas forcément ; en partageant une vie intime, ou pas... Dans leurs recherches, les sociologues et statisticiens se contentent pour la plupart de considérer que vit en couple une personne qui se déclare comme tel. Sans entrer dans le détail des multitudes de réalités que cette affirmation peut cacher.

Des buts qui ont changé

Dans l'introduction de son *Histoire du Couple* (Perrin 2016), Jean Claude Bologne montre par ailleurs que ce concept qui nous semble si naturel, mais que l'on peine à définir est, en fait, très récent, dans la forme que nous lui connaissons et en particulier comme un concept différent de celui du mariage. La notion a évolué au fil de l'histoire. Le philologue et historien propose ainsi « de définir le

couple et le mariage par les buts qu'ils se proposent. Sans doute est-ce la meilleure approche historique, car l'accent mis sur l'un ou l'autre de ces buts varie fortement au cours des siècles. En résumant très grossièrement les buts du mariage, l'Antiquité songe d'abord à la transmission du patrimoine ; le christianisme au sacrement, l'exemple donné par le mariage mystique entre le Christ et son Eglise ; l'époque contemporaine à l'amour, à l'harmonie d'un ménage qui peut vivre ensemble une période très courte (par le divorce) ou très longue (par l'allongement de la vie) ».

Les conceptions de ce qu'est un couple ont toutefois toujours été presque aussi nombreuses que les couples. « L'analyse montre également que les pensées que l'on croit dominantes ne sont pas toujours celles de l'ensemble de la population. La doctrine chrétienne du sacrement est fortement réaffirmée pendant vingt siècles, mais dans la majorité des mariages, la transmission du patrimoine

Quelques constances

« Un couple, c'est un lien entre deux personnes, qui se construit souvent autour d'une dimension d'exclusivité », avance pour sa part Benoît Reverdin, thérapeute de couple et de famille, chargé d'enseignement à l'UNIGE, et directeur de l'Office protestant de consultation conjugale et familiale (OPCCF) à Genève. « Le couple construit un espace partagé, un espace conjugal, à partir de choses qui lui sont propres : affection, amour, passion, intimité, projets communs, etc. On peut vivre une relation sentimentale, mais il peut y avoir un moment où l'on va créer un sentiment d'appartenance

« Le couple construit un espace partagé à partir de choses qui lui sont propres »

et se placer dans une perspective plus durable. Et dans la construction de cette relation, il peut également y avoir une étape durant laquelle l'on souhaite que l'extérieur sache « que l'on fait couple », liste le professionnel, tirant ainsi de sa pratique quelques constantes qui transparaissent néanmoins dans ce que représente aujourd'hui le couple. ■ Joël Burri

La barre est mise trop haute

Il n'est plus suffisant d'être heureux avec son ou sa partenaire. Désormais, l'on attend de lui ou d'elle qu'il nous rende heureux. Un espoir démesuré qui peut fragiliser la relation.

IDÉALISATION « Est-ce que nos attentes quant à notre couple sont réalistes ? », interroge la pasteure et conseillère conjugale à Lausanne Claudia Bezençon. « On veut que le couple soit un lieu d'épanouissement où l'on puisse être aimé sans condition dans une forme de nostalgie du paradis perdu. », poursuit-elle. « Notre société ne laisse plus de place à l'échec. On ne sait plus le gérer. Il faut réussir sa vie professionnelle, ses loisirs, son couple... On a tellement d'exigences et d'attentes ! »

« On a beaucoup de domaines, où l'on aimerait que l'autre soit parfait ! », abonde Nicole Rochat, pasteure, thérapeute de couple et sexologue à Neuchâtel. « Quand on n'admire plus son ou sa partenaire, c'est le signe que ça commence à mal aller. Quand les étoiles que l'on avait dans les yeux en le ou la regardant s'éteignent, on devient plus critique, on se laisse agacer par toutes sortes de choses. », regrette-t-elle. « On attend de l'autre qu'il ou elle nous rende heureux. Alors que ce n'est pas son rôle. »

« On a aujourd'hui des attentes du couple au niveau émotionnel », confirme Ida Koppen, médiatrice et adjointe à la direction de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales à Genève (OPCCF). « On a en revanche moins d'attentes logistiques ou pratiques quant à sa relation qu'il y a encore quelques dizaines d'années », complète la médiatrice. « Quand il y a un manque émotionnel, on déchantre très vite... »

Apprécier le pain noir

Face à cela, Claudia Bezençon, invite à redécouvrir la spiritualité du pain noir du théologien allemand Fulbert Steffensky. « Dans les différents domaines de notre

vie, nous devons apprendre à être reconnaissants pour ce qui est à moitié réussi ! Redécouvrir une certaine forme d'humilité ! » Comme pasteure, elle ajoute encore : « Le message de Pâques, central du christianisme, est fondé sur l'échec de Vendredi-Saint ! »

« On met tellement d'espoir dans le couple... »

« Même avec les couples non croyants, il m'arrive de poser la question de la foi en un être supérieur », relate Nicole Rochat. « Si l'on trouve en Dieu quelqu'un qui nous valorise, qui nous apporte des certitudes quant au sens de notre vie, il est plus facile de ne pas vouloir changer l'autre. »

Amoureux et après...

Durer en tant que couple reste un défi : « Tomber amoureux, on en est toutes et tous capables, mais l'humain est ainsi fait qu'après les pics d'hormones, leur taux va forcément baisser. Il faut alors essayer de ne pas laisser les frustrations du quotidien masquer les qualités qu'on lui a vues lorsqu'on l'a choisi. Il faut savoir se dire : < cette personne n'a pas toutes les quali-

tés, mais elle a les qualités qu'il faut. > » La pasteure insiste toutefois. « Il faut rester vigilant. Accepter de relativiser, cela ne veut pas dire tout accepter. Il y a des choses qui sont inacceptables ! »

Un lieu devenu unique

« A l'heure actuelle, l'on attend davantage du couple qu'il y a un siècle », constate également Benoît Reverdin, directeur de l'OPCCF. « On met tellement d'espoir dans le couple que ces espoirs risquent d'être déçus. » Pour le thérapeute de couple et de famille, la survalorisation de sa vie de couple est à chercher dans la dévalorisation d'autres valeurs. « Le couple est souvent devenu le lieu d'appartenance principal. Avant, les individus avaient plus souvent d'autres appartenances telles que paroisses, famille ou même leur travail à l'époque où l'emploi représentait souvent un lieu de fidélité sur toute une carrière. Tout cela permettait de relativiser les difficultés rencontrées en couple. » ▀ J. B.

🔊 **Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

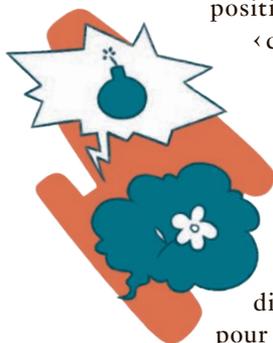


Quelques pistes pour prendre

Il n'existe pas de formule miracle pour faire durer une relation, mais en y consacrant un peu de temps et d'énergie, on peut mettre toutes les chances du bon côté.

Exprimer ses besoins

Plutôt que de laisser des frustrations masquer tout ce que l'on pouvait apprécier chez l'autre, on devrait « s'imposer un devoir de s'asseoir assez régulièrement », recommande Valérie Mariani-Petignat, thérapeute de couple à Echallens (VD). « Mais pour éviter que ce moment où l'on doit tout pouvoir se dire ne tourne en règlement de compte, il faudrait toujours commencer par un retour positif. Nous sommes



« câblés » au niveau reptilien de notre cerveau pour capter le négatif. Et l'on est parfois moins sensible au positif. Donc, se dire tout ce qui va

pour commencer permet de donner une tournure différente à la conversation, même s'il y a du négatif ensuite. »

« Dans un couple, il est facile d'exprimer des reproches à l'autre. « Tu n'as pas fait ceci ou cela », relate la médiatrice de couple Ida Koppen à Genève. « Mais en reformulant ses attentes insatisfaites en besoins, on peut réellement pacifier le débat. Il faudrait donc exprimer ces mêmes manques avec des phrases telles que : j'ai besoin que tu fasses ceci ou cela. »

« C'est un véritable enjeu ! Savoir entrer en crise, faire entendre ses besoins et ses insatisfactions », insiste Benoît Reverdin, thérapeute à Genève. « Si l'on refuse de faire face, on va mettre en place une forme de tolérance qui peut mener à de l'indifférence. Et progressivement le couple peut se vider de sa substance. »

Penser à l'entretien

« Lorsque l'on a une voiture, on trouve normal de réaliser régulièrement des services pour l'entretenir », compare la pasteur et thérapeute neuchâteloise Nicole Rochat. Elle organise donc régulièrement des séminaires ou soirées pour couples (voir page 17). « L'amour, c'est quelque chose qui se construit », insiste la pasteur genevoise Carolina Costa.

« Pour cela, on a donc besoin d'outils, tels que des livres ou des rencontres ! », explique-t-elle. « Et surtout, il ne faut pas avoir peur de requérir de l'aide : c'est une béquille, et une béquille on sait que cela n'est pas fait pour



durer. » Nicole Rochat prévient : « Dans une relation, le désenchantement arrive vite. Il ne faut pas se laisser prendre de vitesse ! » Elle invite à ne pas attendre pour consacrer du temps à la relation. « On pourrait comparer cet investissement à un placement bancaire, à une différence près : au sein du couple, il y a, à tous les coups, un retour sur investissement ! Moins de jeux de pouvoir, davantage de plaisir d'être ensemble, plus de compréhension l'un de l'autre... Toutefois, ce n'est jamais un acquis : comme une plante, il faut la soigner toute sa vie, sinon elle périclité. »

Par ailleurs, la crainte de se dévoiler retient. « Souvent, nous ne sommes appelés qu'une fois qu'un ou une des deux partenaires a pris la décision de se séparer », regrette la pasteur et thérapeute Claudia Bezençon à Lausanne. « Mais rien que le fait de demander une aide extérieure change bien des choses. »

Etre autocritique

« T'es bien comme ta mère ! » figure certainement en bonne place dans le top 50 des invectives que peuvent se lancer des amoureux. Et il est vrai que les professionnels constatent qu'en matière amoureuse, l'on tend à reproduire les schémas familiaux. « On est aussi beaucoup guidé par ses blessures. La crainte de reproduire des expériences passées », prévient la psychologue Valérie Mariani-Petignat.

« Et c'est dans l'espace du couple que l'on ose exprimer ses blessures les plus profondes. » Ce qui amène la thérapeute à ce conseil : « Parfois, au lieu d'avoir le regard braqué sur l'autre, il faudrait se demander : « Comment suis-je en train de me comporter ? » »



Oser l'humour

« On devrait parfois s'arrêter et se dire que l'on ne va tout de même pas se rejouer la scène 4 de l'acte 3 ! », plaisante Benoît Reverdin, thérapeute de couple à Genève. « Certains couples se connaissent tellement bien qu'ils savent exactement ce que va répondre leur moitié et comment ils vont enchaîner... Un peu d'humour permet de mettre fin à cet enchaînement déjà bien connu. »



soin de son couple

Pimenter, mais pas trop

« Un couple a besoin à la fois de stabilité et de changement », explique Valérie Mariani-Pétignat. « Il faut trouver un équilibre entre le ciment et le piment. Le ciment, c'est la routine qui s'installe dans le couple. Elle va de pair avec un sentiment d'attachement qui se construit au fil des ans. Nous avons besoin du confort de certaines habitudes dans la relation. Mais si l'on s'en contente, on finit par



se rendre compte qu'au fil des ans on s'éloigne. » La psychologue explique : « Et puis la question du sens de la relation est bien plus importante que ce que l'on s'imagine.

C'est un enjeu de croissance pour le couple. » Une place à garder donc pour les activités différentes permettant de se redécouvrir toujours l'un l'autre. « Le risque inverse, c'est de tomber dans des enjeux de pouvoir au sein de la relation. »

« Souvent, avec les couples qui commencent une thérapie, je travaille sur ce qui fait qu'ils se sont choisis l'un l'autre. Sur ces éléments que l'on appréciait énormément au début de la relation et auxquels on ne prête plus forcément autant d'attention au fil des ans, quand la relation évolue », explique Claudia Bezençon. « Quand on arrive à faire parler les personnes de ces liens, on peut obtenir des échanges très riches. »

Préserver son espace

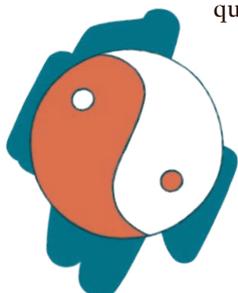
« Pour qu'un couple fonctionne sur le long terme, il faut également trouver un équilibre entre les espaces communs et les espaces personnels. Chacun doit pouvoir se trouver des activités à pratiquer seul ou même de simples moments de ressourcement comme des lectures ou des balades. Il est important que ces moments soient acceptés et même soutenus par le ou la partenaire », précise Valérie Mariani-Petignat. Il va sans dire que le ou la



partenaire profite également de son espace à soi. « La vie nous fait changer, celui qui avait besoin d'une grande proximité peut avoir aujourd'hui besoin d'espace », prévient en outre Nicole Rochat. « Ce n'est pas grave, il ne faut pas hésiter à en discuter. On est trop souvent, dans la vie quotidienne, enfermés dans des éléments récurrents. »

Se réjouir avec l'autre

« Quand on observe les couples qui fonctionnent bien, on s'aperçoit que la capacité de se réjouir de l'épanouissement de l'autre est important », note Benoît Reverdin, directeur de l'OPCCF.



Se faire comprendre

« Le pasteur Gary Chapman a développé une théorie autour des langages de l'amour. Il prétend que chacun de nous exprime son amour selon une, voire deux, façon privilégiée : parmi lesquelles, les paroles valorisantes, le toucher physique, passer ensemble des moments de qualité, offrir des cadeaux ou rendre des services », explique Nicole Rochat « Chacune et chacun va assez naturellement recourir au

mode d'expression auquel lui-même est le plus sensible. Le problème, c'est que ce n'est pas forcément le canal par lequel notre partenaire va comprendre notre amour. »

En étant attentif à ces éléments, l'on peut ainsi devenir plus réceptif aux messages de son conjoint, tout comme l'on peut soi-même adapter la façon d'exprimer son amour dans un mode qui lui correspondra mieux. « Cela demande un investissement personnel d'apprendre à < parler > le langage de l'autre », souligne Nicole Rochat. « Un exercice : proposer à mon ou ma partenaire d'inscrire par ordre décroissant quels sont ses langages de l'amour privilégiés et qu'est-ce qu'il ou elle suppose être les miens, puis comparer nos réponses », explique la thérapeute. « Quelqu'un qui est sensible au geste d'amour que représente un cadeau, en couple avec quelqu'un qui n'en voit pas le sens, mais qui pourtant multiplie les caresses, pourrait malgré tout ne pas se sentir aimé », explique Nicole Rochat se référant à cette théorie. ■ Joël Burri



Echapper à la culpabilisation

En couple ou célibataire, toute vie est voulue par Dieu, selon les théologiens réformés qui dénoncent des doctrines qui font parfois peser de lourds fardeaux à de nombreux accidentés de la vie.



THÉOLOGIE « La vie a déjà un sens en ce qu'elle est donnée par Dieu », insiste la théologienne et pasteur Nadine Manson, chargée de questions liturgiques à l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Les réformés n'ont pas de dogme en matière de finalité de la vie humaine qui laisserait entendre par exemple qu'une vie n'est pas accomplie sans avoir d'enfant, par exemple. « Bien sûr, les enfants restent une bénédiction. Mais cela n'est pas une obligation ou un appel particulier. »

Tout ne s'explique pas

« Notre génération se fixe des objectifs de réussite. On veut réussir sa vie, sa mort, son couple... bien sûr que l'on a une part de responsabilité, une partie de notre destinée est entre nos mains, mais tout ne peut pas être sous contrôle. On a d'ailleurs un gros problème, en Eglise, c'est qu'on s'épuise à justifier l'injustifiable. Chaque problème est envisagé comme une éventuelle épreuve que Dieu nous enverrait, on va finir par chercher des

bienfaits à chacune des difficultés traversées avec des « avec les temps, je me rends compte que... », dénonce la théologienne. « Nous ferions mieux de lâcher prise et de reconnaître que tout ne s'explique pas, et qu'« il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire », selon l'Ecclésiaste. »

« Un couple est déjà complet lorsque deux personnes s'aiment »

Célibat, vie de couple ou vie de famille trouvent donc leur sens en ce qu'ils sont donnés. « Un couple est déjà complet lorsque deux personnes s'aiment », précise Nadine Manson. « C'est peut-être parce que nous faisons cette lecture des textes et de la tradition que nous pouvons nous permettre aujourd'hui d'être plus inclusifs. »

Vouloir plaire à Dieu

« Il y a une crainte de déplaire à Dieu qui habite beaucoup de nos contemporains. Pourtant la foi permet de nous rendre plus libres et plus humains », note le journaliste Matthias Wirz, répondant de longue date du site QuestionDieu.com. Il constate ainsi que sur cet espace où les internautes peuvent poser librement

des questions en lien avec la spiritualité, de nombreuses interrogations débutent par « est-ce que je peux » ou « est-ce que je dois ». « Et parmi celles-ci les questions en lien avec le couple ou la sexualité sont nombreuses, ce qui me semble normal, car ces thèmes occupent une place importante dans la vie humaine. Pour les répondants, c'est l'occasion de proposer des perspectives plus larges. Sortir du « est-ce que Dieu va me punir » pour rappeler que c'est la personne en tant que personne qui compte. On s' imagine Dieu comme un père Fouettard, mais la plupart de ces interdits remontent à des textes bibliques mal lus ou mal interprétés. »

« Ces Eglises ou religions qui conditionnent le salut à une certaine pratique morale placent des personnes dans une détresse pas possible », dénonce le pasteur Marc Pernot, modérateur du site JeChercheDieu.ch qui propose également aux internautes de partager leurs interrogations spirituelles. En liant comportement et salut, « on pousse des gens à la dépression, à la peur de Dieu. J'ai pitié pour tous ces internautes. Quand je lis certains témoignages, j'ai parfois honte de ce que l'on fait subir au nom de la foi ».

Pardon divin

« Sur l'idée du programme idéal, je pense que nous sommes toutes et tous d'accord de dire que le mariage est pour la vie entière, mais le divorce s'avère parfois être le choix le moins mauvais. La vie réelle d'une personne est plus complexe que le cas idéal, et il n'y a pas de malédiction de Dieu quand on n'arrive pas à suivre cette voie », promet le ministre du Culte. « Dans mes réponses, je m'efforce de toujours annoncer la miséricorde de Dieu, même si j'invite aussi les internautes à cheminer pour évoluer. » **► J. B.**

Prendre soin de sa séparation

Par peur d'affronter les conflits, certains couples évitent les sujets qui fâchent jusqu'à ce que les partenaires s'éloignent irrémédiablement l'un de l'autre. Pourtant, même lors d'une rupture, une communication franche est indispensable.



RUPTURE « Les couples doivent pouvoir oser entrer dans des temps de confrontation ou de crise pour pouvoir évoluer », prévient Benoît Reverdin, directeur de l'Office protestant de consultations conjugales et familiales (OPCCF). C'est particulièrement vrai quand cette évolution conduit à une séparation. « Il y a des couples qui se séparent sans savoir pourquoi », explique le thérapeute. « Parfois, je rencontre en consultation des couples qui se séparent avant même d'avoir pris le temps d'exprimer leurs différends. »

Sa collègue Ida Koppen, directrice adjointe et médiatrice, va dans le même sens : « Les couples qui restent longtemps en conflit après leur séparation sont ceux qui restent en relation émotionnelle. »

« Souvent les gens viennent consulter en disant « nous avons un problème de communication », mais le problème, en réalité, relève davantage de connexion », explique Valérie Mariani-Petignat, psychologue à Echallens (VD). « Ce qui me frappe dans le couple, c'est que l'on se comporte avec son ou sa partenaire

comme l'on n'oserait pas se comporter, même avec ses meilleurs amis. C'est dans l'espace du couple que s'expriment les blessures les plus profondes. »

« Dans les moments de séparation, on a parfois des personnes qui entrent dans un jeu d'attaques de l'autre. D'où la nécessité de recourir à une aide extérieure », relate Benoît Reverdin. « Dans ce type de relation, on voit apparaître la crainte que certains éléments de son histoire soient utilisés contre soi, mais pour pouvoir avancer tant dans la relation que dans un processus de rup-

ture, il faut pouvoir mettre en place une situation où l'on pourra évoluer avec ouverture et bienveillance. »

« Les gens pensent souvent aux questions juridiques ou financières d'un divorce ou d'une rupture. Mais ce n'est pas la chose qui devrait être réglée en premier. Il est important de comprendre qu'il faut mettre de l'énergie pour que la séparation se passe bien tant au niveau émotionnel que relationnel. Il est important de pouvoir respecter l'autre après la rupture », explique Ida Koppen. **▲ J.B.**

« Il y a des couples qui se séparent sans savoir pourquoi »

Pour aller plus loin

A Lire :

- *Histoire du couple*, Jean Claude Bologne, Perrin 2016.
- *On arrête?... On continue? - Faire son bilan de couple*, Robert Neuburger, 4^e édition, Payot 2017.
- *Mariage, vie à deux : à l'aventure!*, Carolina Costa, Atalahalta, 2017.
- *Les langages de l'amour - Les actes qui disent je t'aime*, Gary Chapman, Farel 2002 (aussi en poche Farel 2015).

Poser des questions :

- www.QuestionDieu.com.
- www.JeChercheDieu.ch.

Demander de l'aide :

- Consultations couples et famille des CSP Vaud, Neuchâtel et Berne-Jura www.csp.ch.
- Office protestant de consultations conjugales et familiales, Genève. www.opccf.ch
- Retrouvez une liste des consultations de couples en Suisse romande et au Tessin sous www.coupleplus.org.

Prendre soin de son couple :

- Séminaire avec Nicole Roachat samedis 30 octobre et 6 novembre 2021. www.nicolerochat.ch.

Pour compléter la réflexion, retrouvez nos liens et suppléments sur www.reformes.ch/couple



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Marcel face aux pirates du capitaine Rouge Sang

TERREUR Depuis la nuit des temps, les pirates sont des créatures terrifiantes, capables de trancher les têtes, d'embrocher de leur épée les innocents, et de transformer en puzzle tout ce qui barre leur route. Capitaine Rouge Sang était l'un d'eux. « Je suis le plus affreux pirate des îles du Pic du Diable ! Gare à toi ! »

Pour s'assurer une descendance, le capitaine Rouge Sang avait pour coutume d'organiser, sur le pont du navire, un gala pour marier ses plus terrifiants pirates. Un combat prenait place. On s'y ratatinait et se zigouillait. Les demoiselles pirates tombaient alors amoureuses des plus intrépides.

Chaque pirate de l'île du Pic du Diable rêvait du jour du grand combat... sauf Marcel. Marcel était différent du reste de l'équipage. Certes, comme les autres, il était borgne et avait une jambe en moins. Mais il aimait se cultiver, parlait six langues – dont le latin, et s'adonnait au dessin dans ses loisirs. Par vent calme, il se mettait au pied du canon et tricotoit.

Alors qu'il terminait la confection d'un drapeau de pirate, on vint frapper à sa porte. « C'est désormais à ton tour, Marcel, d'impressionner le cœur d'une demoiselle pirate ! » lui ordonna le capitaine Rouge Sang.

Le jour du grand combat arriva. Marcel enfila une armure pour impressionner son adversaire... mais croula sous son poids. « Je transpire comme un phoque là-dedans. » Il empoigna son épée et fonça sur son adversaire qui le culbuta à terre « Aïe ! Ouille ! Aïe », s'exclama-t-il. Il finit par se réfugier en haut du mât en implorant l'armistice.

Tandis que l'horrible vainqueur s'apprêtait à jeter Marcel par-dessus bord devant les yeux ébahis de ses prétendantes, une voix s'éleva : « Mille tonnerres, Arrêtez ! Epargnez Marcel ! Moi, je l'épouserai ! » Ce n'était autre que la plus cruelle et la plus vénérée de toutes les pirates : Nikita Terreur. Face au spectacle du supplice de Marcel, son cœur endurci s'était attendri.

Contre toute attente, au lieu de voir naître l'amour et les perspectives d'un mariage, Marcel et Nikita devinrent les meilleurs amis du monde. Les brigands qui osaient s'attaquer à Marcel étaient systématiquement réduits en chair à pâté par Nikita Terreur qui savait désormais parler le latin.

Du jamais-vu jusqu'à ce jour : l'amitié s'invita au cœur des îles du Pic du Diable. Capitaine Rouge Sang ne se remit pas de ce changement de cap et en resta rouge vif de colère jusqu'à la fin de ses jours.

▲ Elise Perrier



🔊 Ecoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez

QUESTIONS**Si on réfléchissait ensemble**

- Est-ce que tu trouves dommage que Marcel et Nikita ne se marient pas ? Explique pourquoi.
- Est-ce que tu penses que si une fille est amie avec un garçon, ce sont nécessairement des amoureux ?
- Est-ce que tu penses qu'un·e ami·e qui n'aura jamais d'amoureux est quelqu'un qui sera toujours malheureux ?
- Quelle différence fais-tu entre être ami·e avec quelqu'un et être amoureux de lui ?

Le savais-tu ?

Deux personnes forment un couple quand un lien amoureux les unit. Ce lien amoureux peut se vivre de pleins de façons différentes : un homme et une femme ensemble, deux femmes ou deux hommes ensemble. On peut décider de se marier... ou pas ; de vivre dans la même maison... ou pas ; d'avoir des enfants... ou pas. Et cela change souvent au cours d'une vie. On peut même choisir de ne pas vivre en couple !

Anthony Feneuil

« Je prône l'intranquillité de la foi »

Le chercheur de 37 ans est maître de conférences en théologie à l'Université de Lorraine (Metz, France) et déjà l'auteur de quatre ouvrages à son nom. Rencontre avec Anthony Feneuil, qui examine la question du doute et de l'identité dans deux livres fraîchement parus.

« Savetier, j'aurais pu être roi. Roi, j'aurais pu être mendiant. » C'est ce que vous évoquez dans *L'Individu impossible*. Pourquoi se poser la question « Qui aurais-je été si... » ?

ANTHONY FENEUIL Les réponses apportées à cette question par la tradition philosophique n'ouvrent que sur une impasse. « Résigne-toi à n'être que ce que tu es ! » J'éprouve une résistance à cette idée. Car nous sommes aussi tous ceux et celles que l'on n'est pas. C'est ce qui fait qu'il y a une solidarité humaine fondamentale. L'identité doit se penser en relation avec tous les autres. L'individu impossible, c'est-à-dire le fait qu'un même individu puisse être à la fois ce qu'il est et ce qu'il n'est pas, permet de passer de la notion d'individu à celle de personne.

Le cinéma de Rohmer et la théologie vous servent de portes d'entrée pour comprendre le concept de personne...

Le goût de vivre plusieurs vies est tout entier dans l'œuvre du cinéaste Rohmer. Et la liturgie eucharistique a pour but de nous faire vivre d'autres vies que la nôtre ; de faire vivre au chrétien la vie du Christ, une vie que l'on n'a pas vécue. La théologie et le cinéma m'ont donc permis ce déplacement, ce pas de côté pour sortir de l'impasse philosophique. Il faut aussi noter que Rohmer lui-même a revendiqué la proximité entre l'essence du cinéma et le christianisme : « Tout cinéma est essentiellement chrétien », affirme-t-il.

« L'Eglise catholique est une Eglise protestante parmi d'autres ! »

Dans *L'Evidence de Dieu*, vous vous demandez si la foi pourrait être en elle-même une forme de doute. Pourrait-on dire que votre livre est un éloge du doute ?

Le doute est souvent considéré comme à la marge de la foi. Au contraire, je tente de montrer qu'il en est l'essence même. Ce livre est un éloge de « l'inquiétude » de la foi, plus que du doute. Ce qui est contraire à la foi, c'est la certitude au sens de « l'arrêt ». *L'évidence de Dieu* est une évidence incertaine. Mais il n'y a là rien de tragique. Au sein de cette intranquillité, une jubilation est possible.

Est-ce que vos recherches en théologie sont en lien avec un engagement spirituel personnel ?

Je viens d'une famille catholique et j'ai connu une conversion à 20 ans. Mais je n'ai pas abordé mes études en lien avec ma vie spirituelle. Au fur et à mesure pourtant, cela s'est rejoint. Aujourd'hui, je me considère comme catholique – de par ma famille et mon éducation – mais j'ai une manière protestante d'être catholique. C'est-à-dire que l'Eglise catholique est une Eglise protestante parmi d'autres ! Il n'y a pas de supériorité hiérarchique. **▲ Elise Perrier**

Publications

L'individu impossible, Philosophie, cinéma, théologie. 185 pages. CNRS éditions, 2021.
L'évidence de Dieu, 199 pages, Labor et Fides, 2021.



Anthony en bref

1984 Naissance à Reims, France.
2003-2008 Etudes de philosophie à l'Ecole normale supérieure de Lyon.
2008-2013 Doctorat en Théologie sous la direction de Ghislain Waterlot, à l'UNIGE et de Frédéric Worms, à Lille. Thèse publiée à l'Âge d'Homme (Lausanne) : *Le serpent d'Aaron. Sur l'expérience religieuse chez Karl Barth et Henri Bergson*.
2014 Maître de conférences en théologie à l'Université de Lorraine (Metz, France). Enseigne la théologie dogmatique et la philosophie.
2020 Habilitation à diriger des recherches.

« Ecoute !

Si dans votre famille ou dans votre cercle d'amis, certains sujets d'actualité sont devenus tabous, rassurez-vous : l'espérance qui prend racine un certain matin de Pâques semble peut-être plus folle que jamais, mais demeure néanmoins d'actualité... même si ce n'est pas elle qui fait la une.

LIBERTÉ Est-il encore possible aujourd'hui de ne pas vouloir se faire vacciner contre un certain virus ? D'être contre le don d'organe ? De rouler autrement qu'à vélo sans culpabiliser ? D'aimer la viande, de ne pas finir toujours son assiette ? De penser que l'écospiritualité est un concept quand même un peu fumeux ?

Est-il encore possible de dire ce que l'on pense, quand ce que l'on pense n'est pas politiquement, socialement, écologiquement correct ? D'agir selon son cœur, en âme et conscience, alors que notre action ne va pas dans le sens de l'air du temps ? De faire un pas de côté et penser à contre-courant de ce que pense l'écrasante majorité bien-pensante ?

La chrétienne que je suis ose bien l'espérer : le nom même de Jésus ne veut-il pas dire « Il délivre » ? S'il est vrai qu'il s'agit là d'autre chose qu'une simple métaphore – et je le crois –, la bonne nouvelle serait alors que nous sommes libres, vraiment. Totalement libres de croire, de penser, d'agir.

Car au fil des récits qui rendent té-

moignage de son passage dans l'histoire de l'humanité, on se rend compte que c'est la singularité de l'être humain que Jésus met au centre. Les limites de l'intelligence dite collective, il en a fait cruellement les frais. Il est l'empêcheur des banalisations, des généralisations, le gardien aimant de notre être au monde singulier.

Quand un homme demande à Jésus quel est le premier des comman-

dements, l'Évangile de Marc nous raconte qu'il répond : « écoute... ». Et si l'on ne glisse pas trop vite sur cet impératif, il est possible alors d'entendre qu'il est un lien étroit entre l'écoute et l'amour auquel nous sommes appelés.

Maurice Bellet¹ l'actualise ainsi : « Ecouter, c'est être là, l'oreille ouverte, et laisser se dire ce qui se dit. Cette écoute nue est la relation nécessaire d'humanité, le ce-sans-quoi l'homme est pour l'homme le pur étranger, l'abîme d'absence. » ■ Elisabeth Schenker

¹ Théologien, philosophe, psychanalyste et prêtre français.

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Tu es libre ! »

« Le premier commandement, c'est :
Ecoute, Israël. Le Seigneur, notre Dieu,
le Seigneur est Un. Et tu vas aimer le Seigneur,
ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton être,
de toute ton intelligence et de toute ta force.

Le second, c'est :
Comme toi-même, tu vas aimer ton prochain. »

Marc 12:29-31

PRIÈRE

Seigneur j'écoute.
J'essaie déjà d'être présente à moi,
présente à l'autre, présente à Toi.
Comme Jacob devenu Israël,
je suis un être qui a dû mener combat,
et dont l'identité s'est forgée au contact d'une altérité,
et qui a reçu son nom d'un autre, un beau matin ¹.
J'écoute, je tends très fort l'oreille à la voix
de ce prochain qui me parle de ses propres choix
Quand il ne pense pas comme moi,
ne fait pas comme moi, ne croit pas comme moi,
et en vrai, écouter, Seigneur, je ne sais pas parfois.
Aimer, non plus.
C'est à Ta voix alors que je reviens,
encore, et qui me dit :
« Tu vas apprendre. Ecoute, et je te le promets,
tu vas apprendre à aimer »

¹ Genèse 32:23-33 (le passage de Yabboq).

L'auteure de cette page

Née en France, ancienne ergothérapeute arrivée à Genève en 1990, c'est à la Faculté autonome de théologie protestante qu'Elisabeth Schenker, 59 ans, doit d'avoir orienté sa vocation pastorale, grâce à l'étude des sciences bibliques. Elle est aujourd'hui pasteure-aumônière aux HUG.

Rêve ou utopie

CONVERSION [...] Le pire n'est pas certain, n'importe quels revirements, n'importe quels changements sont devenus possibles. Virus et pandémies peuvent n'être que l'occasion propice de repartir à neuf, d'opérer des réformes que nous aurions jugées vaines ou impossibles en temps normal. Libre à chacun de nous de choisir entre le meilleur ou le pire. Rêve ou utopie ?

Celle de semer ici ou là comme des graines autour du globe des communautés nouvelles fondées sur leur foi. Elles fermenteraient comme un levain béni d'un continent à l'autre pour faire lever la pâte du monde.

Elles n'auraient rien de monastique. Des hommes venus d'un peu partout, séduits par un projet communautaire, choisiraient de vivre ensemble pour partager les règles de foi commune. Ils préserveraient leur extrême diversité due à leur origine, leur race, leurs aptitudes diverses. Ils ne se définiraient pas par ce qu'ils font ou ce qu'ils possèdent, mais par leur qualité de vie.

[...] Tout cela resterait de l'ordre du rêve sans le recours à Dieu, à son amour tel que nous l'a révélé le Christ, en le vivant parmi nous dans son humanité, un amour porté à l'absolu, incluant ses meurtriers, ceux-là mêmes qui le crucifiaient, en donnant sa vie pour alléger nos consciences du poids écrasant de nos fautes et nous apprendre à aimer et à pardonner comme il l'a fait. [...]

► **Hélène Guisan-Démétriadès,**
née en 1916, Lausanne

► Retrouvez le texte complet
sous [www.reformes.ch/
partage](http://www.reformes.ch/partage)

Témoignage, credo, méditation,
les lecteurs de *Réformés* partagent ce
qui anime leur foi ou leurs réflexions.

Interroger le « théâtre ecclésial »

COMMUNAUTAIRE La foi protestante, une foi individualiste ? Déployée indépendamment par chaque croyant-e, sans rapport à l'Eglise ? Les idées reçues ont la vie dure ! Une journée d'étude à l'Institut protestant de théologie de Montpellier a voulu les interroger. Il en résulte un ouvrage agile et inspirant. Sept contributions, comme les lettres aux sept Eglises du livre de l'Apocalypse, déclinent au pluriel la réalité ecclésiale. L'Eglise ? Un « théâtre » toujours recréé par la parole biblique, fait de figures contingentes, de défis de communion, « piloté » par le Christ, et dont le « cœur battant » reste le culte.

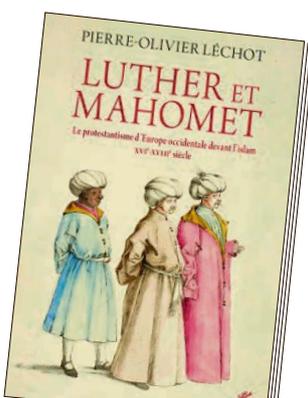
► **Matthias Wirz**

Les Protestants ont-ils le sens de l'Eglise ?
Guilhen Antier, éd. Regards croisés, Olivétan, 2021, 146 p.

Le protestantisme devant l'islam

RELATIONS Entre fascination et angoisse, le protestantisme n'a cessé de se confronter à l'islam. Le théologien et historien suisse Pierre-Olivier Léchet exhume et pondère ces rapports aussi méconnus qu'étonnants. On y apprend que Luther a encouragé la première édition moderne du Coran en latin, et qu'il l'a même préfacée. On y découvre que la Confession d'Augsbourg n'aurait peut-être pas vu le jour sans la menace ottomane aux portes de l'Europe centrale. Que des penseurs protestants du Siècle des Lumières décelaient dans l'islam un modèle pour une religion naturelle universelle. Une lecture riche d'enseignements pour aujourd'hui. ► **M.W.**

Luther et Mahomet. Le protestantisme d'Europe occidentale devant l'islam, XVI^e-XVIII^e siècle,
Pierre-Olivier Léchet, Cerf, 576 p. 2021.



Un papyrus pour les sans-papiers

ACCUEIL Papyrus, c'est le nom de l'opération qui a permis de régulariser près de 3000 sans-papiers à Genève. Ce récit inédit revient sur cette coopération pionnière des administrations genevoises, après quinze ans de luttes sociales et compte de nombreux témoignages édifiants. Un pan d'histoire à connaître pour mieux comprendre l'économie domestique. ► **C.A.**

Papyrus, La combinaison gagnante, Martine Schweri, Laurence Bolomey, Slatkine, 2021, 191 p.

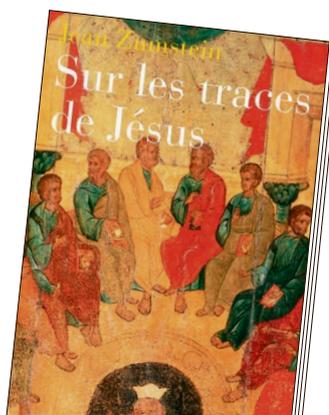
L'Évangile en condensé

SPIRITUALITÉ Partant du constat de la perte de vitesse de la religion dans nos sociétés, Jean Zumstein, professeur émérite de Nouveau Testament à Zurich, prend le biais de la spiritualité, aujourd'hui plus accessible, pour nous livrer un condensé remarquable du message de l'Évangile. Dans un premier chapitre, l'auteur propose une définition de la spiritualité chrétienne, et la situe par rapport à la spiritualité bouddhiste, stoïcienne, ou laïque. Suivent alors douze chapitres dans lesquels il traite des grandes questions spirituelles : Dieu, la connaissance, le bonheur et la justice, la liberté, la foi, l'éthique, la prière, le rapport au monde, la mort et la résurrection...

Un ouvrage de théologie très abordable, parce que rédigé dans une écriture simple et claire, s'adressant à un très large public. Au sortir d'une crise sanitaire dans laquelle notre spiritualité a été bousculée, cet ouvrage qui expose l'essentiel de la spiritualité évangélique nous fera le plus grand bien. A lire absolument.

► **Pascal Wurz**

Sur les traces de Jésus, Jean Zumstein, Labor et Fides, 2021, 240 p.



Sur la route de l'exil

DEVENIR SOI 1990, Tirana, Albanie. Dans un pays en complète déliquescence, Bujar et Agim, voisins et amis d'enfance, crèvent d'ennui et finissent par se faire la malle. De Berlin à New York et de l'Espagne à la Finlande, on suit l'épopée de Bujar, qui traverse différentes existences, et différents genres, jusqu'à se retrouver. Prenant. ► **C.A.**

La Traversée, Pajtim Statovci, Buchet Chastel, 2021, 262 p.

Royaume au présent

INCANDESCENCE Quand l'aumônier rencontre un patient à l'hôpital, ou quand l'amoureux s'approche de l'être aimé, le Royaume se fait-il tangible ? Marie-Laure Choplin répond par l'affirmative et le montre tout en sensibilité. L'expérience dont Jésus porte la promesse et que les Écritures bibliques relaient brûle « à même la vie », et nulle part ailleurs. L'autrice en témoigne de sa plume poétique, par bribes pleinement vécues. Pour cela, elle « épouse la surface des mots et attend que la vie nous en vienne ». ► **M.W.**

Jours de Royaume, Marie-Laure Choplin, Labor et Fides, 2021, 200 p.

JOURNAL DE VIE L'édition très sobre de ce livre laisse la place à la vitalité des textes qu'il concentre : prières désespérées, poèmes bouillonnants de vie, récits lucides, coups de colère et explosions de joie... Son autrice, pasteure genevoise pionnière de l'écothéologie, y recueille son vécu en luttant contre le cancer du sein qui l'a emportée. Un partage précieux, humain, universel. ► **C.A.**

De lumière et d'obscurité, Anne-Christine Menu-Lacourt, Editions Ouverture, 141p. 2021.



Voyage entre jardins et concerts

Plus de 30 représentations – concerts, ciné-concerts, spectacles, opéras sont programmés dans le cadre du festival *Les jardins musicaux*, dans les cantons de Neuchâtel, Berne et du Jura. De quoi refaire le plein de festivités pour l'été.



VOIX Créer un festival de musique sur un ancien site agricole pour remédier au divorce entre ville et campagne: c'est l'ambition qui a présidé à la création du Festival *Les jardins musicaux*, il y a plus de 20 ans, et qui aura lieu cette année du 15 au 29 août.

La grange

Dans la Grange aux Concerts, à Cernier, plus de mouches vagabondes entre les notes ni de bottes de foin à enjamber pour prendre place face à la scène. « Jusqu'à peu, il y avait encore du grain jusqu'au plafond ! », raconte Valentin Reymond, le codirecteur, qui est à l'origine du festival. Depuis 2016, la grange a été entièrement rénovée. Musiques contemporaines, jazz, classique, baroque; théâtre, opéra, concerts s'y côtoient pour cette 24^e édition. Une programmation éclectique, mais qui garde une unité: « Ce qui fait le lien entre chaque pièce que nous proposons, c'est la modernité. Chaque œuvre nous dit quelque chose de notre monde, de qui nous sommes, et d'où nous sommes », souligne Valentin Reymond, qui est aussi chef d'orchestre. « Cette année, la voix est au centre. » Et

le codirecteur de mentionner la nouvelle production du festival: l'opéra policier *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies. Cet opéra de chambre écrit en 1980 raconte l'histoire de trois gardiens de phare mystérieusement disparus...

Bal(l)ade

Les représentations s'étendent aussi sur plusieurs cantons, dans les Parcs Chasseral (BE) et du Doubs (JU-NE). « Notre marque de fabrique: allier découvertes patrimoniales et concerts, en particulier dans le cadre des spectacles <Bal(l)ades> », précise Valentin Reymond. Une ancienne usine de pâte à papier, un chantier naval, des fours à chaux, ou encore une église mennonite, se feront le réceptacle de nombreux spectacles. Une visite des lieux précédera les concerts, qui pourront se prolonger autour d'un partage avec le public à la fromagerie ou au restaurant du coin.

Ciné-concert

Difficile de faire le tour des 200 artistes invités, des 45 compositeurs, des 12 ensembles instrumentaux. Notons seulement une originalité de plus: les ci-

né-concerts. Après avoir joué l'intégralité des œuvres musicales de Charlie Chaplin, le festival fera découvrir cette année une création musicale sur *La croisière du navigateur* de Buster Keaton.

Fin connaisseur ou simple curieux: vous êtes tous les bienvenus. « Il y a une grande démocratie dans notre festival. Tout le monde est au même niveau. Que l'on soit mélomane ou non, chacun vient découvrir des pièces. Voilà notre marque de fabrique ! », s'enthousiasme le directeur. **Elise Perrier**

Et aussi

... à Genève

- Musée Bodmer, masque et théâtre.
- Lecture, musique et peinture à l'église de saint-Germain.
- Festival d'orgue et de carillon à la cathédrale.
- Deux lectures en plein air avec Templ'Oz Arts.

... dans le canton de Vaud

- Des retraites à Crêt Bérard tout le mois de juillet.
- Paraboles ulx-56834, hospitalité artistique jusqu'au 26 septembre dans le temple de Saint-François.
- Au palais Rumine, Alice Rivaz: présence des femmes jusqu'au 30 octobre 2021.

... à Neuchâtel

- Musée d'ethnologie avec l'exposition *Le mal du voyage* jusqu'à fin août.

> Retrouvez les infos et liens concernant ces propositions sur www.reformes.ch/cetete

COURRIER DES LECTEURS BLOG

Site sacré pour les juifs

A propos de l'éclairage « Quel rôle la religion joue-t-elle dans la reprise du conflit en Israël? », notre édition de juin, p. 6.

« Cet article nous dit que la mosquée Al Aqsa est « l'un des sites les plus sacrés de l'islam depuis plus de 1200 ans » et que selon « les nationalistes juifs les plus extrémistes », « elle se trouve sur les ruines de l'ancien temple juif ». Or tout le monde sait que l'Esplanade du temple mérite son nom et est le site le plus sacré pour les Juifs depuis 3000 ans. On ne dit pas que la Jordanie, lors de la guerre sainte d'extermination proclamée par le grand Mufti de Jérusalem, avait conquis la Vieille Ville, l'avait annexée, et y avait mené une épuration ethnique tout en détruisant synagogues et cimetières juifs. Quant au Hamas qui se serait « radicalisé au fil des ans », sa charte rédigée peu après sa création montre bien qu'il mène une guerre sainte, dans la ligne de Mahomet qui inaugura son ministère en décapitant 600 juifs. »

► **Pierre North, Nyon**

Erratum

Sur le même article

La légende de la photo présente la coupole comme étant celle de la mosquée Al-Aqsa. Il s'agit en réalité de celle du Dôme du Rocher. Merci au lecteur qui nous l'a signalé.

Par ailleurs, plusieurs lecteurs nous ont demandé à quoi correspondaient les initiales RNS. Il s'agit de l'agence américaine *Religion News Service* que vous pouvez lire en langue originale sur www.religionnews.com

► **Red.**

S'envoyer en l'air avec Bezos !

[...] Au soir du dimanche de votation du 13 juin, les commentateurs et les politiciens faisaient du porte-monnaie du contribuable le facteur clé de l'échec de la loi sur le CO₂. Je tente ici une autre explication. Plus que le porte-monnaie, n'est-ce pas plutôt le sujet de la mobilité qui explique le résultat? Restreindre, conditionner ou élever le coût de la mobilité a suscité des réactions hautement émotionnelles et irrationnelles. Pourquoi?

Pour y répondre, je convoque cette pensée de Blaise Pascal: « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre. » La citation, bien que datant de plus de trois cent cinquante ans, a fait le bonheur des philosophes, des sociologues et des journalistes pendant la pandémie. Pour Blaise Pascal, l'homme

se distingue de l'animal en cela qu'il a conscience de sa finitude, de sa mortalité et cette conscience contribue à la fois à sa grandeur et à sa misère. Si l'homme ne tient pas en place, s'il s'active et parfois s'agite dans tous les sens, s'il est toujours en mouvement, c'est pour se détourner de la préoccupation de sa mortalité qui trotte sans arrêt dans sa tête au point de l'obséder et l'angoisser. Lorsque nous sommes au repos, en silence, immobiles, seuls, notre esprit s'agite et nous renvoie – parfois en boucle – à notre condition de mortel. Nous avons besoin de nous activer pour occuper notre esprit et neutraliser ce bruit intérieur permanent. Pascal désigne cette stratégie d'évitement du nom de « divertissement ». [...]

► **Jean-François Ramelet**

► **Retrouver le texte complet sur www.reformes.ch/blogs.**

INÉDIT

Réformés lance son tout premier hors-série !

Avec Dieu, la nature et nous, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit !

Le protestantisme n'hésite pas à se remettre en question, ou à se faire creuset vivace et pionnier d'idées, de solutions pratiques, voire de résistances. Et si la grâce divine pouvait s'incarner dans un brin d'herbe ?

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix : 25 fr. A commander en librairie ou sur www.protestant-edition.ch.

Le renouveau d'un mouvement chrétien et féministe

L'Association vaudoise des Unions chrétiennes féminines propose une série de projets dédiés aux femmes. Une non-mixité ancrée et pleinement assumée.

TISSER DES LIENS 141 ans, et prête pour un nouveau souffle ! L'Association vaudoise des Unions chrétiennes féminines (UCF, voir encadré) initie à partir de cet été trois projets visant à permettre aux femmes, chrétiennes ou non, de tisser des liens, et prendre du temps pour soi. Des projets menés en « non-mixité », pour reprendre un terme actuel. Ce qui a d'ailleurs toujours été le cas dans cette association. Mais si ce choix a été fait à l'origine « par défaut », dans une société totalement patriarcale, il est aujourd'hui pleinement assumé. Et ce, dans un souci, de sororité et d'empathie. « Les sujets traités ne sont pas forcément féministes ou féminins. Mais on sait très bien que, si l'espace est réservé aux femmes, la parole qui émergera sera différente », résume Irène Collaud, coordinatrice des UCF vaudoises.

Cafés-récits

Le premier des projets est d'ailleurs centré autour de la parole, « centrale pour prendre conscience de soi, faire émerger des sujets profonds ». Il s'agit de « Cafés-récits », espaces de discussions autour de thèmes « apportés par l'animatrice » et proposés de manière mensuelle par l'autrice Emmanuelle Rysler (www.emmanuelle-ryser.ch), à Lausanne. « On aimerait que les femmes y viennent avec leur mère, leur sœur, leur fille... pour partager des sujets de vie », explique Irène Collaud. « L'objectif n'est pas de créer un cercle fermé, mais de repartir de zéro à chaque fois, pour que de nouvelles rencontres soient possibles. »

Sorties en forêt

Pour approfondir ces liens, des sorties mensuelles en nature sont aussi organisées, les vendredis de 9h à 16h. C'est « Les Natur'Elles ». Il s'agit autant de re-



Les cafés-récits, un moment pour se raconter et se rencontrer.

connecter les participantes à la nature que de les « empouvoier ». « Le lien à la nature entraîne un bien-être physique et psychique. Pourtant, les femmes sont peu nombreuses à connaître ces espaces de ressourcement proches de Lausanne, notamment quand elles ne sont pas originaires du pays. Nous voulons leur apprendre à devenir autonomes dans cet environnement, à s'orienter, prendre confiance en elles... », détaille Irène Collaud. Au menu : balades, cueillettes, cuisine en plein air, « dans un esprit de solidarité, bienveillance de sécurité ».

Ressourcement

Enfin, les UCF aimeraient offrir aux femmes qui n'en ont pas les moyens « des week-ends pour se ressourcer, renouer avec son corps et sa féminité ». C'est le projet « Bulles natures », dans la Broye vaudoise, du côté d'Avenches. Un coût total de 100 francs permet de partager deux jours de reconnexion à la nature, art-thérapie, yoga, relaxation... A terme, les UCF espèrent que, comme pour d'autres projets, ces initiatives soient reprises par les participantes, et pour-

quoi pas démultipliées. Avis aux entrepreneuses sociales ! **Camille Andres**

Histoire

C'est dès 1875, dans le sillage du mouvement du Réveil, que naissent les premiers groupes vaudois de jeunes filles chrétiennes, qui rejoignent rapidement les Unions chrétiennes de jeunes filles (UCJF), mouvement œcuménique international, puis l'alliance mondiale de la World Young Women's Christian Association (YWCA). Très actif au début du XX^e siècle, le mouvement trouve un nouvel élan à partir des années 1950, développant une série d'activités sociales, puis dans les années 1960, marquées par l'ère des camps de vacances.

Infos : Entrée « Union chrétienne féminine » du Dictionnaire historique de la Suisse. www.re.fo/ucf.

www.ucfvaud.ch, rubrique « Activités »

Les dotations enfin sous toit

Réunis à Moudon les 11 et 12 juin, les délégués du Synode de l'Eglise protestante vaudoise ont confirmé la répartition de leurs forces, votées en mars 2019.



RESSOURCES HUMAINES Il aura fallu plus de deux ans pour que la question des dotations au sein de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) arrive à maturation. C'est désormais chose faite. Les délégués au Synode (organe délibérant), réunis les 11 et 12 juin à Moudon, ont confirmé la décision prise en mars 2019. Sur les 203 équivalents plein temps (EPT) attribués pour la période 2020-2024, 145 EPT seront donc dévolus au terrain, répartis entre les onze régions que compte le territoire ecclésial. La décision sonne comme un coup d'envoi: le conseil synodal (exécutif) peut désormais entamer les négociations avec les acteurs concernés pour procéder à une répartition stratégique des postes en fonction des besoins.

Pour rappel, tous les cinq ans, le conseil synodal (exécutif) doit se prononcer sur la répartition des ressources humaines selon cinq enveloppes (régions et paroisses, services et offices cantonaux, employés, missions communes avec l'Eglise catholique et le conseil sy-

nodal), en grande partie dépendantes de la subvention allouée par l'Etat à l'EERV. Pour la période 2020-2024, une baisse de dix EPT était prévue, en vertu d'un accord de rééquilibrage de la répartition de la subvention cantonale avec l'Eglise catholique.

Manque de forces vives

Aujourd'hui, si tout reste à faire, le Synode a néanmoins renoncé à réévaluer la clé de répartition, contrairement à ce qui était prévu. La raison? Nul besoin de réduire la voilure, l'EERV dispose de l'argent nécessaire pour financer les postes attribués par la convention, ce sont les gens qui manquent. Pour preuve: rien qu'entre janvier et juillet de cette année, on compte pas moins de sept EPT non repourvus. « Le nombre d'EPT voté en 2019 entre dans la convention, mais ne dit rien des forces réelles. Il y a un écart qui ne va pas être comblé de sitôt », a confié le conseiller synodal Laurent Zumstein. « La réévaluation des dotations pour cette législa-

ture n'est pas nécessaire, la décision de 2019 suffit. Il est en effet plus urgent de conjuguer nos efforts pour trouver les gens qui viendront renforcer le terrain », a abondé Jean-Daniel Gillian, de la commission d'examen. Le débat s'est en effet orienté sur les repourvues: si les forces manquent, comment y pallier? Faut-il partir en campagne de promotion, revoir les critères d'engagement? Doit-on sortir du trio pasteur-diacre-animateur d'Eglise et diversifier les métiers? Les questions autant que les suggestions de tout bord ont fusé. [...] Autre question: la subvention cantonale constitue-t-elle une enveloppe financière ou de postes? Pour l'exécutif, la question sera au centre des négociations avec l'Etat relatives à la prochaine convention, qui s'entament à la fin juin.

Autres décisions

Les délégués ont également accepté l'évolution de la catéchèse proposée par le conseil synodal. Des activités plus communautaires, axées sur l'enfance et la famille, ont été validées, ainsi que le déploiement de ressources pour y parvenir.

Quant aux services funèbres, les ministres du Culte disposent désormais d'une plus grande latitude. En effet, l'article 279bis du Règlement ecclésiastique qui liste les éléments liturgiques censés figurer dans la cérémonie perd son caractère contraignant, permettant ainsi aux ministres des expérimentations de cérémonies d'adieu pour répondre notamment aux demandes d'une société plurielle. Les délégués ont également validé les comptes 2019 bénéficiaires de 1 522 506 fr., alors qu'une perte de 688 100 fr. était budgétisée, un résultat lié à la réduction des charges. [...]

► **Protestinfo/Marie Destraz**

Une antenne relais dans la nef

Dans le cadre de l'hospitalité artistique à Saint-François, le temple du centre-ville lausannois accueille jusqu'au 26 septembre une antenne télécom découpée en fragments. Une installation à voir, entendre et ressentir.

CARTE BLANCHE Le projet de Christophe du sculpteur Nikola Zaric, les échelles calcinées de Sandrine Pelletier, les gravures de François Burland... Depuis dix ans, l'église de Saint-François accueille des artistes dans le but de les faire dialoguer avec la théologie et la pensée protestante. Depuis le 17 juin, c'est le collectif Fragmentin qui répond à l'invitation. Seules contraintes : aborder la question de la parabole et ne pas avoir d'impact durable sur le monument.

Le résultat est à découvrir depuis le 17 juin et jusqu'au 7 octobre dans l'église lausannoise. En entrant, le visiteur contourne un fragment de pylône de télécommunication. D'autres morceaux de l'édifice récupéré auprès d'une entreprise spécialisée sont installés dans le bâtiment vidé de ses bancs. Les morceaux suspendus au plafond forment une flèche brisée partant de la nef et pointant vers le chœur.

Les antennes verticales de l'installation sont posées à même le sol, alors que les antennes paraboliques de l'installation relais ont été bricolées pour y intégrer des haut-parleurs puis installées sur des moteurs qui leur donnent des mouvements saccadés.

Un texte est lu, il résonne dans les colonnes de monument jusqu'à en devenir à peine compréhensible. Alors que l'on s'avance, on est surpris par un son qui semble provenir de sa tête. Une partie des haut-parleurs diffuse un flux directionnel parfaitement audible pour autant que l'on s'en trouve exactement dans l'axe. Des compositions sonores, les textes scientifiques ou théologiques s'entrecroisent ainsi provoquant des impressions fortes chez les visiteurs.

Des bruits d'orgues travaillés par les artistes sonores Julie Semoroz et Emma Souharce sont diffusés en nappes



jusqu'à faire douter : « s'agit-il vraiment d'orgues ou est-ce plutôt des grésillements d'un composant électronique ? » Ces sons se font entendre en alternance avec les visites guidées d'infrastructure de l'anthropologue Nicolas Nova, d'un poème de Francine Carillo, des informations concernant les ondes électromagnétiques de la scientifique Veronica Bindi et des textes de l'archéologue des médias Yves Citton.

Pasteur du lieu, Jean-François Ramellet se réapproprie l'œuvre avec bonheur y saisissant de multiples résonances théologiques. « Dans l'Ancien Testament, l'Esprit est souvent comparé à un souffle, mais dans le Nouveau Testament l'Esprit est communicateur, porteur de la pensée divine. C'est cette dimension que je trouve particulièrement bien illustrée par cette œuvre qui dans une logique qui nous échappe nous amène à recevoir des messages qui

semblent surgir en nous. »

Toutes les activités culturelles du lieu sont maintenues durant l'exposition et un riche programme de conférences et de concerts sera en outre proposé à découvrir sur www.sainf.ch.

Le collectif Fragmentin est basé à Lausanne. Il est composé de Laura Perrenoud, de David Colombini et de Marc Dubois. ■ J.B.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

A quoi rêvent les nouveaux ministres ?

Une série de vidéos permet de rencontrer les quinze personnes qui endosseront à partir de cet été la robe de pasteur·e ou de diacre dans l'EERV. Des tranches de vie à savourer !

SUR LE GRIL Comment devient-on ministre du Culte en 2021, que rêve-t-on de changer dans l'Eglise, quelles craintes porte-t-on ? Avec le report l'automne passé du culte de consécration et d'agrégation, ce n'est pas moins de quinze personnes qui seront officiellement accueillies dans le corps ministériel vaudois cet automne. Interviewé·e·s avec finesse et malice par Sonia Zanou, ils et elles se livrent longuement, y compris sur leur vision de la foi, offrant une série de définitions très riches, dans lesquelles chacune et chacun peut se reconnaître : confiance en une « puissance tout autre », « cheminement perma-

nent », ou « allées et venues dans notre confiance en Dieu... ».

Ils et elles évoquent aussi sans fard leurs peurs face à l'institution ecclésiale : crainte de l'avalanche de travail administratif, lourdeur de l'histoire passée... ou angoisse (toute perfectionniste) d'imaginer des paroissien·ne·s dépité·e·s se lever et quitter le culte !

Enfin et surtout, ces futur·e·s pasteur·e·s partagent leurs envies et leurs rêves : proposer des jeux de rôles, rendre les bancs d'église plus confortables ou faire davantage confiance aux jeunes. Les idées et initiatives de ces futures ministres révèlent des person-

nalités qui s'interrogent profondément pour répondre au mieux aux attentes. Nous leur souhaitons de s'épanouir pleinement au sein de leur ministère et de leur communauté. **► C.A.**

www.re.fo/ministres



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Voyager et contempler



Marie-Claude Ischer,
présidente du
conseil synodal

INTÉRIORITÉ Cette dernière année, nous avons dû renoncer à beaucoup de choses et notamment au plaisir de voyager à l'étranger, à l'extérieur. Plusieurs ont ainsi découvert ou redécouvert les voyages « intérieurs ». En raison de l'obligation de rester à la maison ou des restrictions de voyage dans un espace plus lointain, des temps de méditation ou de voyage intérieur ont été facilités

et même encouragés.

Mais de quoi parlons-nous ? Les temps de voyages intérieurs sont source de contemplation. « *Contemplation signifie la vision intuitive des vérités les plus hautes, au sens religieux : de Dieu* » (Franz Jalics, *La Prière de contemplation*, ed. Fidélité, 2008).

Nous voici ainsi invité·e·s à contempler Dieu. Dans mes diverses expériences de retraites spirituelles aux Abeillères (Gard) ou à Grandchamp (NE), ces moments d'offices privilégiés, remplis de la grâce de Dieu, sont bienfaisants et exigeants. Ces moments sont parfois habités par la contemplation, c'est-à-

dire l'abandon devant Dieu. Ces moments sont exigeants, car ils demandent de délaissé nos pensées pour nous laisser surprendre par cette grâce qui vient nous habiter subtilement, fugacement et habilement pour nourrir notre foi.

Ces temps de contemplation sont des bénédictions sur notre chemin de vie.

Pour ce temps d'été, d'espaces plus généreux au silence et aussi aux rencontres, le conseil synodal vous souhaite des temps riches de contemplation et de ressourcement dans la grâce reçue de Dieu. **►**

« **Invité·e·s
à contempler
Dieu** »

dal vous souhaite des temps riches de contemplation et de ressourcement dans la grâce reçue de Dieu. **►**

VOTRE RÉGION

MORGES – AUBONNE

La beauté près de la mer...

Il existe des moines qui passent leur vie à tendre vers la beauté divine ; et moi au quotidien, quelle place est-ce que je réserve à la beauté ? Comment est-ce que je pourrais embellir ma vie et celle de mes proches ?

RECONNAISSANCE Cet automne en Italie, nous prendrons le temps de nous poser ces questions et d'autres encore à la lumière de l'Écriture et les pieds sur le sable. Pour cadre, un hôtel accueillant posé sur la plage : la « Casa Valdese », de Pietra Ligure, qui appartient à l'église protestante italienne. Une équipe de la Région Morges-Aubonne, se réjouit de vous proposer des vacances « Touzâges », avec des temps libres et des activités à choix, des temps pour soi, des temps par petits groupes d'âge ou tous ensemble sur la plage. Nous vous invitons à découvrir cet endroit de rêve pour vous faire du bien au corps et à l'âme... en beauté !

Il est bon de vivre un temps de « vacance » de « dégager de la place » pour l'essentiel dans nos vies. Vivre un temps méditatif, artistique, sportif, reposant ou ludique... Un temps cadeau au bord de l'eau et pieds sous la table pour les repas. Un temps pour soi et avec d'autres, un temps pour approfondir sa foi, jouer, lire, penser, être, méditer, manger une glace ou même s'accorder le plaisir de ne rien faire du tout ! Un temps pour être tout simplement... Mettre un temps à part, pour

partir ailleurs, choisir un moment chaque jour pour se tourner vers la beauté, la beauté autour de soi et aussi se tourner vers la beauté intérieure... Chercher ce qui est de l'ordre de la paix, de l'esthétique, de la légèreté ou de la profondeur, selon nos besoins et nos aspirations du moment. Cet été déjà, vous en prendrez le temps peut-être, chez vous, en Suisse ou ailleurs. En 2020, confinés, nous avons tous eu du temps offert soudain à la maison, mais ce n'était pas un temps choisi et l'ambiance mondiale n'était pas franchement à la détente. Nous avons maintenant besoin de regarder un peu en arrière pour penser à tout ce que nous avons vécu cette dernière année. Et nous avons besoin de regards en avant, pour mieux mener notre barque à l'avenir. En prenant la mesure du vécu et du ressenti passés, de savourer la chance d'être en vie. Si nous cherchons aussi à relever ce qui était beau, même en confinement, que dirons-nous ? Il y a eu de beaux élans de solidarité, des rencontres entre voisins se sont intensifiées, il y a eu tous ces élans pour féliciter les soignants. Pour chacune et chacun en 2020, il y a eu des



Lever du jour à Pietra Ligure. © Sibylle Peter

tensions, des peurs, mais aussi de beaux moments que nous avons vécus seuls dans la nature ou avec quelques proches. Comment avons-nous envie de célébrer la vie, dont nous avons peut-être redécouvert la fragilité ? Comment vivre la reconnaissance après tout cela ? Reconnaître ce qui a été dur et le nommer, le déposer dans la prière, c'est important. Mais cherchons aussi à valoriser nos prises de conscience essentielles et mettons en avant, ce qui a redonné sens à nos existences. Choisissons de regarder ce qui nous a aidés, comme de prendre le temps d'admirer la beauté d'une fleur dans un ciel moins pollué. N'oublions pas de savourer la beauté d'un pay-

sage, d'une œuvre d'art, d'un texte, d'un visage. Se laisser émouvoir, nous aider à changer notre regard sur nous-mêmes et sur le monde. La beauté est forte et fragile à la fois, la beauté est précieuse comme chaque être vivant. ► **Pour l'équipe de Pietra Ligure Sibylle Peter, pasteur**



Détails et inscription à la semaine de vacances.

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

L'AUBONNE

ACTUALITÉS

Départ de Claude

A la fin du mois d'août, notre pasteur Claude Demissy prendra congé de notre paroisse de l'Aubonne. Venu de Strasbourg il y a treize ans, Claude a très vite trouvé ses marques parmi nous. Bien accueilli et entouré par une bonne équipe, il a vécu toutes les activités paroissiales, les traditionnelles comme les nouvelles, avec le même entraînement. Il résume son ministère en trois mots, il est content : content de rester dans la région à sa retraite, il a demandé la nationalité suisse ;

Réservez la date

L'AUBONNE Dimanche 22 août, 10h, à Etoy, aura lieu le culte d'adieu de Claude Demissy. Réservez déjà la date pour venir nombreux, fêter avec lui son départ en semi-retraite. Ce culte de reconnaissance pour les années de ministère pastoral aura pour thème : vous êtes la lumière du monde. Claude restera dans la région, nous pourrions le recroiser à l'occasion dans les célébrations alentour. Réservation sur www.cultebox.ch/prochains-cultes/la.

content de continuer à servir l'Eglise à un rythme adapté à son âge, il sera vicaire à mi-temps ; content de poursuivre son œuvre d'écriture avec de nouveaux projets en perspective. Les cultes prévus cet été sont un reflet d'un prochain ouvrage.

Cultes toniques

Durant la période estivale, les cultes toniques du soir sont aussi en pause. Ils reprendront à la rentrée et nous nous réjouissons de vous associer à ces célébrations dynamiques. Comme le dernier Rhythm'n culte qui a eu lieu à Etoy.

RENDEZ-VOUS

Série d'été

Claude nous propose une série de cultes sur ses différentes compréhensions de la Bible. Une manière de faire le point, après quarante ans de ministère pastoral.



Loris et Eric au cornet lors du Rhythm'n culte de mai. © Sonia Thuégaz

Dimanche 11 juillet, 10h, à Buchillon. **Jésus mange chez le petit maffieux** : La culture de Jésus, une lecture historique, Jésus s'invite chez Zachée, Luc 19.1 à 10.

Dimanche 18 juillet, 10h, à Montherod. **Jésus joue au fantôme** : Le bien-être spirituel, une lecture symbolique, Jésus marche sur l'eau, Marc 6.45 à 52.

Dimanche 25 juillet, 10h, à Allaman. **Jésus tire la prise** : La Bible parle de nous, une lecture psychologique, Marie-Madeleine rencontre le jardinier, Jean 20.11 à 18. **Dimanche 15 août, 10h**, Saint-Livres. **Jésus fait son rebelle** : A notre tour d'innover, une lecture créative, L'étrangère bizarre, Matthieu 15.21 à 28.

À MÉDITER

Dire sa foi

Lors de la préparation au culte de bénédiction des caté-

chumènes, nous avons demandé aux jeunes d'évoquer leur foi. La question est complexe, voilà pourquoi nous les avons aiguillés, en leur demandant : « Quel objet choisis-tu pour dire ta foi ? » Le choix reste vaste, entre la plume, les images, les mains qui se tendent, l'eau ou le feu, etc. Et pour vous, quel objet parle de votre foi ?

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection : jeudi 6 mai : Mme Madeleine Bujard Saia (87 ans), de l'EMS à Etoy, au Centre funéraire de Montoie ;

Mme Verena Hug (87 ans), de Buchillon, dans la chapelle de son domicile. Jeudi 10 juin, M. Henri Bujard (83 ans), d'Aubonne, dans le temple de sa commune.



Dernier Rhythm'n culte de Claude avec les KT 7-8. © Sonia Thuégaz

GIMEL LONGIROD

ACTUALITÉ

Temps d'évaluation

L'été arrive et avec lui la douceur des jours propices au recul et à la réflexion sur ce que nous avons accompli et sur les projets à venir. C'est une chose de penser des projets et c'en est une autre de les réaliser et de les maintenir dans le temps. L'Atelier gospel, le Café solidaire, les cultes « et si ? », les cultes « à 4 pattes », l'animation fi-



Essaimage de l'une des ruches. Heureusement, l'essaim a pu être rattrapé! © Marylin Rohrbach

Vente de miel paroissial

GIMEL-LONGIROD « J'ai fait l'acquisition de trois ruches. Trois colonies sont arrivées au début du mois de mai. Depuis quelques années déjà, j'envisageais de me lancer dans cette aventure, mais les conditions n'avaient jamais été véritablement réunies. La gestion d'un rucher demande d'acquérir aussi des compétences. Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien de Daniel Debonneville, apiculteur à Gimel depuis plusieurs dizaines d'années. Il a accepté de transmettre son savoir-faire et de me donner un coup de main pour commencer. La première production de miel donnée à la paroisse a déjà été mise en pot de 250 g et est d'ores et déjà en vente au bénéfice de la paroisse. Avis aux amatrices et amateurs de douceurs locales! »

▲ E. Maillard

nancière, la commission « communication », les enregistrements de formations musicales, les podcasts, la Brasserie, les programmes pour la jeunesse, etc. Tous ces lieux doivent faire l'objet d'évaluations fréquentes afin d'être ajustés, affinés et de servir le but pour lesquels ils ont été pensés : être pleinement au service de la mission que le Christ confie à son Eglise. Alors que cet été, temps de pause, soit pour chacune et chacun l'occasion de prendre de la distance vis-à-vis de ses engagements pour que la rentrée 2021-2022 se fasse dans la joie et qu'ensemble nous prenions toujours autant de plaisir à nous réunir et à faire ensemble. Bon été à toutes et tous!

RENDEZ-VOUS

Méditations apéritives

Cet été, nous vous proposons de nous retrouver sur les parvis de nos églises pour de courtes méditations suivies d'un apéritif rafraîchissant pour faire chuter « le mercure du mercredi ». Nous vous attendons dès 17h30, à proximi-

té des églises de nos villages, seuls, en familles et avec vos amis pour un bon moment de convivialité.

Les mercredis de juillet: le 7 à Essertines, le 14 à Longirod, le 21 à Saint-Oyens et le 28 à Saubraz.

Les mercredis d'août: le 11 à Saint-George, le 18 à Marchisy, le 25 à Gimel.

Visites pastorales

Si vous, ou l'une de vos connaissances souhaitez rencontrer un pasteur, il vous suffit de nous le faire savoir. Les pasteurs seront heureux de faire de nouvelles rencontres.

Présence et solidarité

Le groupe de la paroisse reçoit tous les jeudis de 9h à 11h à la salle paroissiale de Longirod. Accueil, échange, entraide et confidentialité.

POUR LES JEUNES

Camp d'été

Du 5 au 9 juillet, à la Rouvraie, « Joie de vivre, proche de la nature », pour les 6-12 ans. Au programme, sports, jeux, chants, sortie en forêt,

rires. Portez-nous dans la prière! Nous serons plus d'une centaine de personnes!

REMERCIEMENTS

A toutes les petites mains

Le conseil paroissial et ses ministres tiennent à adresser leurs sincères remerciements à vous toutes et tous qui œuvrez et participez au bien communautaire. Vous avez donné de votre temps, de votre argent. Un peu... Beaucoup... Toujours avec conviction! Nous espérons être à la hauteur de la confiance que vous nous accordez et sans laquelle rien ne serait possible. MERCI!



Eglise évang. réf. Paroisse de
Gimel-Longirod



Merci pour vos dons!

LONAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉ

Changement dans l'équipe ministérielle

Comme annoncé lors de l'Assemblée paroissiale du 21 avril, Ira Jaillet occupera dès le 1^{er} juillet le poste de coordination à mi-temps laissé vacant par François Paccaud et restera pour l'autre mi-temps dans notre paroisse. De plus amples informations sur notre nouvelle organisation vous parviendront d'ici l'automne à la suite des décisions synodales et régionales.

RENDEZ-VOUS

Un été tout feu tout flamme

Cette année, nos cultes de juillet et d'août seront imprégnés de ce thème. Chaque dimanche, une seule célébration, à 10h, nous réunira dans un des temples de nos huit villages, à part le 1^{er} août où, s'il fait beau, nous nous retrouverons dans la clairière entre Aclens et Vullierens (en cas de beau temps, des panneaux vous y guideront). Sous réserve des consignes sanitaires, un après-culte nous permettra à chaque fois de prendre le temps de nous rencontrer.

Lectio tout feu tout flamme

Dès le 7 juillet, les mercredis, jusqu'au 18 août, de 9h à 9h45, à l'église de Préverenges, vous pouvez venir vivre un temps de méditation et de prière autour du texte prêché le dimanche suivant.

Repas de soutien à Bremblens

Samedi 21 août, à 18h30, chemin du Moulin du Choc 6, des villageois et le conseil paroissial vous invitent à venir



Bienvenue au repas de soutien à Bremblens, le 21 août. © Ira Jaillet

soutenir la paroisse en participant à une soirée conviviale et à un repas savoureux. Le parking sera organisé. Apéritif offert. Menu: entrée, plat principal, fromages, dessert. Prix 80 fr. (sans les boissons). Merci de vous inscrire d'ici le 30 juillet au secrétariat paroissial paroisselfpv@bluewin.ch ou chemin de la Riaz 4, 1027 Lonay, 021 803 63 23. Suivant l'évolution de la pandémie, un repas à l'emporter sera organisé! Que cela ne vous retienne pas de vous inscrire!

Jeûne fédéral

Dimanche 19 septembre, 10h, célébration œcuménique au théâtre de Beausobre, à Morges. Les communautés réformée, catholique et évangélique vous préparent une célébration centrée sur « Bénir au lieu de bannir ». Invitée et allocution: Mme Christelle Luisier, conseillère d'Etat. Musique: çA Joue RM, un groupe de jeunes de nos paroisses.

POUR LES JEUNES ACTIVITÉS ENFANCE ET ADOLESCENCE

Dimanche 29 août, à 10h, à Vullierens, nous vivrons le culte d'ouverture en plein air. Cette célébration marquera le

début de nos activités d'Éveil à la foi et du Culte de l'enfance. Les KT 7-8 de Morges-Echichens et leurs familles se joindront à nous. En cas de pluie, c'est au temple que nous nous retrouverons.

lonaypreverenges.eerv.ch

N'hésitez pas à aller faire un tour sur notre site. Dès le mois d'août, vous y trouverez les renseignements concernant l'Éveil à la foi, le Culte de l'enfance, le KT 7-8 et le KT 9-11. Des questions? Appelez Corinne Méan, 021 331 57 43 ou Ira Jaillet, 021 331 56 17 (KT 9-11).

3,2,1... Partez! Courons vers le but!

Samedi 11 septembre, nous nous retrouverons pour le rallye Touzâges, à vivre en famille ou entre ami·e·s, dès 6 ans. Inscription par équipes de trois à sept personnes. De l'embouchure de la Morges jusqu'à l'église de Monnaz, poursuivez la rivière en découvrant les différents postes: jeux coopératifs, tyrolienne, échanges et éveil spirituel. Trois parcours à choix de durées variées, départs échelonnés entre 9h et 11h. Fin de l'activité à 15h. Information et inscription, voir en page 33.

DANS NOS FAMILLES

Nous entourons dans le deuil les familles de: Mme Patricia Bonnerman (81 ans) et M. Michel Bayet (69 ans), Lonay; Mme Eliane Morier (82 ans), Bremblens; Mme Christiane Repetti (75 ans), Préverenges; Mme Marcelle Lomazzi (92 ans), Echandens; M. Jean-Claude Rod (92 ans), Morges.

À MÉDITER

« Viens, Esprit de sainteté, viens Esprit de lumière, viens Esprit de feu, viens nous embraser! »

Tiré du cantique d'Alléluia, 35/15

Dans l'élan de la Pentecôte

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS

Nous nous préparons à vivre l'entrée dans un été tout feu, tout flamme. Ce thème traversera nos célébrations ainsi que nos réorganisations paroissiales et régionales. En effet, alors que plusieurs collègues vont vivre leur ministère ailleurs sans être remplacés, alors que l'implication des familles, des croyants évolue, le conseil paroissial vit un ajustement de ses engagements et des collaborations plus intenses avec la paroisse voisine Morges-Echichens. Ce dernier est reconnaissant de pouvoir compter sur votre soutien, votre compréhension, votre souplesse pour continuer d'offrir des lieux autour du feu de la Parole et d'encourager chacun·e à offrir la flamme de sa foi là où il·elle se trouve.

MORGES ECHICHENS

RENDEZ-VOUS

ResPrier

Après une interruption durant le mois de juillet, la méditation musicale sur la pause midi reprend du lundi 2 août jusqu'au vendredi 15 octobre. L'organiste Anne-Lise Vuilleumier Luy nous fait le cadeau d'offrir du lundi au vendredi une respiration musicale de 12h30 à 12h45 au temple de Morges. Faire résonner la prière pour la paix avec le petit orgue-coffre Ahrend. Etre reliés aussi, malgré la distance, avec la manufacture Ahrend qui construit actuellement les nouvelles orgues du temple.

Livre sur les quais

Dimanche 5 septembre, 10h15, temple de Morges, culte en lien avec « Le livre sur les quais » et la Transition écologique et sociale. Prédicateur : Benoît Ischer, écothéologien.

«La beauté au bord de la mer»

Du 17 au 22 octobre, à Pietra Ligure en Italie, une équipe de la Région Morges-Aubonne organise des vacances dans un hôtel posé sur la plage. Après l'étrange année 2020, se tourner vers ce qui est beau et louer Dieu de diverses manières pour la création, pour nos talents. Chaque matin, un recueillement puis diverses activités proposées par âges et parfois tous ensemble, en lien avec la beauté, la Bible ou une dimension artistique. Après-midi et soirées libres ou à plusieurs selon les envies. Pension complète du dimanche soir au vendredi matin : 390 fr. pour les adultes,



Les Jacks nouvellement formés, avec leurs aînés qui ont pris part à leur formation. © Christophe Peter

200 fr. par enfant de moins de 16 ans. Informations : Sibylle Peter, 079 392 92 69 ou sibylle.peter@ceerv.ch.

POUR LES JEUNES ET FAMILLES

3, 2, 1... Partez! Courons vers le but!

Samedi 11 septembre, rallye Touzâges, à vivre en famille ou entre ami-e-s, dès 6 ans. Inscription par équipes de trois à sept personnes. De l'embouchure de la Morges jusqu'à l'église de Monnaz, poursuivez la rivière en découvrant les différents postes: jeux coopératifs, tyrolienne, échanges et éveil spirituel. Trois parcours à choix de durées variées, départs échelonnés entre 9h et 11h. Fin de l'activité à 15h. Organisation par l'animation jeunesse de la Région Morges-Aubonne. Information et inscription sur: QR code ci-dessous.

Bienvenue aux nouveaux Jacks

Une bonne quinzaine de

jeunes de la région ont suivi la formation Jack A (jeunes animateurs de camp et de KT) du mois de mai et s'engagent dans l'animation des camps notamment. Les ministres jeunesse ont collaboré avec des Jacks expérimentés pour donner cette formation. Des liens forts se tissent entre les jeunes qui se réunissent régulièrement à la chapelle des Charpentiers.

DANS NOS FAMILLES

En avril et mai

Nous avons confié à la grâce de Dieu: Mme Lucette Poinnet-Moinat, M. Jean-Claude

Rod, M. Carlos Arias Nunez, M. Jean-Jacques Randin, M. Blaise Curchod.

Joie de vivre, proche de la nature

MORGES-ECHICHENS

Le camp d'été du 5 au 9 juillet à la Rouvraie dans le Jura neuchâtelois peut avoir lieu comme prévu et réunit plus de soixante enfants et une grande équipe d'animation. Nous sommes reconnaissants de pouvoir offrir à des enfants ente 6 et 12 ans des temps de sports, jeux, chants, sorties en forêt, feux de camp, rires et échanges autour de l'essentiel de la vie et de la foi.

Merci de porter dans votre intercession enfants, animateurs et leurs familles.



Détails du rallye 3, 2, 1... Partez!

PIED DU JURA

ACTUALITÉS

Festiv'été, Terre Nouvelle

Dimanche 4 juillet, 10h, nous nous retrouverons au refuge du Bon dans les bois d'Apples pour vivre un temps de culte et de pique-nique, si le temps le permet. Nous espérons que le pasteur de la paroisse francophone du Caire et d'Alexandrie, Michaël Schlick, pourra participer à cette journée. Après la célébration, apéro, eau, café, thé, ainsi que le dessert seront offerts.

Mi-été œcuménique

Dimanche 25 juillet, 10h, c'est avec différentes communautés chrétiennes du Pied du Jura, que nous nous retrouvons pour cette célébration festive au refuge Vernettaz. Le pique-nique sera tiré du sac et l'après-midi convivial.

Culte patriotique

Dimanche 1^{er} août, 10h, nous espérons pouvoir célébrer ce culte en plein air, une occasion d'évoquer une histoire

et une gratitude commune, dans une atmosphère festive. Le lieu sera précisé sur le site internet de la paroisse.

INTENTION DE PRIÈRE

Mon Dieu, peu importe si je suis à la mer, au lac, en montagne: où que j'aille tu es avec moi. Que ce temps estival soit pour chacun-e un moment de détente, de repos, de paix. Amen!

MÉMENTO

Culte d'ouverture

Dimanche 5 septembre, 10h, à Bière: les enfants de notre paroisse et leurs familles sont invités d'ores et déjà à noter cette date dans leur agenda. Ce culte festif et joyeux sera une belle façon de démarrer leur année scolaire et catéchétique, d'y retrouver leurs amis et d'y entendre une parole vivifiante!

Du soutien en attendant un nouveau ministre

Chers paroissiens, depuis plus d'un an, vous appréciez le ministère de votre pasteur Eloïse Deuker, qui vient d'obtenir l'agrégation au corps mi-



Comme les épis jadis épars dans les campagnes et comme les grappes autrefois dispersées sur les collines... © Pixabay

nistériel vaudois, ce dont nous la félicitons. Avec le départ de Jean-Daniel Courvoisier, dans l'attente de la repourvue du poste, le conseil régional vous encourage à soutenir Mme Deuker dans sa tâche pastorale, et le conseil paroissial dans sa mission de gestion de la vie paroissiale.

Du côté régional, le dispositif de soutien poste vacant est déjà mis en œuvre dès le mois de mai, et s'organise de manière plus importante pour l'automne. Le pasteur Claude Demissy continuera dès septembre un vicariat à

50 % dans notre Région, qui se répartira entre le Pied du Jura et Saint-Prex – Lussy – Vufflens. En outre, d'autres collègues viendront aussi apporter une aide, notamment pour célébrer des cultes et accompagner des familles en deuil. Vous aurez donc le plaisir de rencontrer des pasteurs et diacres d'autres paroisses ces prochains mois. La future répartition des forces ministérielles sera décidée en principe à mi-septembre, et des repourvues pourront ainsi commencer dès le 1^{er} novembre dans les postes ainsi confirmés. Nous avons bon espoir d'une repourvue du second poste en cours d'année.

► **François Paccaud,**
coordinateur

Sainte cène

PIED DU JURA Ces derniers mois, à cause des restrictions sanitaires, nous n'avons que très peu célébré la sainte cène. Pour beaucoup, cela a manqué. Dès le mois de juillet, nous aurons l'occasion de partager à nouveau le repas du Seigneur, ensemble, chaque second dimanche du mois.



Installation du nouveau conseil presbytéral à la paroisse protestante francophone du Caire et d'Alexandrie. Le DM accompagne et soutient les membres de cette communauté. © M. Schlick



Le journal «A l'Essen'Ciel» arrive dans vos boîtes aux lettres cet été.
© Renaud Rindlisbacher



Culte du 1^{er} août en plein air au «Verger collectif» de Chigny. © S. Restauri

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

ACTUALITÉS

Tout ménage de l'été

Le journal «A l'Essen'Ciel» arrive dans toutes les boîtes aux lettres, en ce début de l'été.

Il a pour thème le « Ressourcement ». Il est aussi accessible directement sur le site de la paroisse.

Disponible sur demande auprès des ministres de la paroisse.

Les messages audio du dimanche

Envoyés à près de 170 personnes chaque semaine (hors temps de vacances) par messagerie instantanée, ces messages sont disponibles sur le site de la paroisse dimanche après dimanche.

Si vous désirez les recevoir directement ou vous ne les recevez plus à cause des conditions contractuelles de la messagerie WhatsApp, n'hésitez pas à en informer le pasteur Restauri, par téléphone ou courrier électro-

nique (voir adresses en dernière page du journal).

Rentrée catéchétique

Un courrier sera distribué aux familles des jeunes de 11 et 13 ans, à la rentrée scolaire.

N'hésitez pas à communiquer votre intérêt au pasteur Restauri.

En effet, beaucoup d'enfants de cet âge ne sont pas inscrits dans nos fichiers et il est donc difficile de leur transmettre cette information.

RENDEZ-VOUS

Groupe de marche méditative

Mardis 6 juillet et 3 août, à 14h. Prenez contact avec Elizabeth Uldry : 079 446 95 64. Chaque premier mardi du mois.

Dates à retenir :

Dimanche 5 septembre, à Tolochenaz, culte Tartine.

Dimanche 12 septembre, à Lully, culte au revoir Nadine Huber.

Dimanche 3 octobre, autour du temple de Yens, fête paroissiale.

Réseau SLViens !

Besoin d'un transport pour aller au culte dans l'un des villages, d'une visite pastorale ou paroissiale à domicile, à l'hôpital ou en institution, ou d'autres besoins occasionnels ? Appelez le 079 215 10 49.

Votre don pour la paroisse

Par le CCP 17-282949-6 ou le QR code ci-dessous.

À MÉDITER

«La prière ne cherche pas à influencer Dieu, mais elle nous fait approfondir la confiance que nous avons en lui. Elle nous apprend à toujours mieux le voir comme un Dieu source de vie.» ► **Yvon Joseph Moreau in « Respirer Dieu »**



Merci pour vos dons.

Culte du premier août à Chigny

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS

Dimanche 1^{er} août, 10h, culte en plein air au «Verger collectif» de Chigny, avec la participation de l'ensemble de Cors des Alpes de Yens. En cas de mauvais temps, ce culte sera déplacé au temple de Vufflens. Le terrain se trouve près du chemin des Renches, à proximité de la route vicinale reliant Chigny au temple de Lully (première route à droite en descendant de Chigny en direction de Morges, dans le contour). Possibilité de venir à pied ou en voiture jusqu'aux abords du terrain selon signalisation mise en place le jour même depuis Lully et Chigny. Ce verger collectif a été mis sur pied en 2017 pour que chaque participant puisse partager le travail et les fruits très variés et sains d'un verger bio expérimental.

LA RÉGION

Après dix ans de coordination

Merci à vous ! Dans le « A vrai dire » du mois de mai, Ira Jaillet évoquait, du point de vue d'une collègue, ce ministère de coordinateur. J'aimerais remercier chacun-e de mes collègues, chacun des conseils et chacun-e de leurs membres, ceux des bureaux de toutes les assemblées, ainsi que tous les secrétaires et éditeurs des sites internet, de leur coopération avec le conseil régional. C'est pour moi le maître mot du succès, et ceci dans plein de domaines. Alors, merci à tous de votre coopération !

C'est peut-être l'Évangile de Jean qui exprime le mieux cette dynamique de coopération entre les humains, mais aussi entre le divin et l'humain. Au chapitre 15, Jésus dit : « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. »

Les mots de Jésus affirment une relation de dépendance des sarments à l'égard du cep. Toutefois, si nous méditons l'image, nous découvrons tôt ou tard que le cep, non plus, ne peut porter de fruits sans les sarments ! La dépendance évidente n'est que la face visible de la relation, il y a en réalité une interdépendance ! C'est ainsi que je conçois la coopération, et je crois que c'est ainsi que nous coopérons avec le divin. « Dieu n'a pas d'autres mains que les nôtres », écrivait Bernanos. Je souhaite à la Région

Morges-Aubonne, à ses paroisses et à toutes les personnes qui lui donnent vie une bonne sortie de Covid !

Dernière ligne droite des décisions synodales et régionales

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le Synode va confirmer les attributions à chaque Région. Le Conseil régional va rencontrer ensuite les présidents, pour ajuster les scénarios, précédemment mis en circulation, aux nouveaux éléments apparus. Puis il préparera pour l'Assemblée régionale extraordinaire du 8 septembre un nouveau scénario de répartition à l'intérieur de la Région, qui devra ensuite être validé par le Conseil synodal. Les postes étant ainsi consolidés, des démarches de repourvues pourront être entreprises à partir de novembre. Nous espérons que les postes devenus vacants cet été pourront être repourvus dans le courant de l'année 2021-2022. Nos ministres exercent leur ministère sur fond de déclin du christianisme occidental, et dans une incertitude à court terme quant à leurs postes. Nos conseils travaillent dans des conditions pas évidentes. Soutenons-nous les uns les autres, avec patience et bienveillance, pour que la reconnaissance mutuelle puisse nous nourrir. Que les forces accordées nous encouragent à proclamer l'Évangile de manière nouvelle dans une société qui a besoin de l'entendre un peu autrement !

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT La nouvelle saison se prépare

La saison 2021-2022 de formation des adultes se prépare activement. Une nouvelle personne prendra le relais de la coordi-



Une place et un rôle pour chacun-e, sous la conduite de l'Esprit.
© Gerd Altmann from Pixabay

nation et de la promotion, apportant des compétences de journaliste. Cette personne est en passe d'être engagée au niveau cantonal pour travailler au service de notre région et d'une autre. Une brochure éditée en septembre rassemblera les propositions pour la saison prochaine.

3,2,1... Partez! Courons vers le but!

Samedi 11 septembre, nous nous retrouverons pour le rallye Touzâges, à vivre en famille ou entre ami-e-s, dès 6 ans. Inscription par équipes de trois à sept personnes. De l'embouchure de la Morges jusqu'à l'église de Monnaz, poursuivez la rivière en découvrant les différents postes : jeux coopératifs, tyrolienne, échanges et éveil spirituel. Trois parcours à choix de durées variées, départs échelonnés entre 9h et 11h. Fin de l'activité à 15h. Information et inscription, voir QR code en page 33.

Jeûne fédéral

Dimanche 19 septembre, 10h, célébration œcuménique au théâtre de Beausobre, à Morges. Les communautés réformée, catholique et évangélique vous préparent une célébration centrée sur « Bé-

nir au lieu de bannir ». Invitée et allocution : Mme Christelle Luisier, conseillère d'Etat. Musique : çA Joue RM, un groupe de jeunes de nos paroisses.

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ RENDEZ-VOUS

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Anita Baumann, diacre : 079 192 46 42 ou Laurence Kummer, présidente du conseil : 079 348 16 08.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, de 14h à 16h, à Morges, chapelle des Charpentiers : pour chercher ensemble les lumières de la vie et cultiver l'amitié. Attention, pas de rencontre les 7, 14 juillet et 25 août.

Une aide concrète

Temps difficiles ? Problèmes économiques ? Soutien, écoute, accompagnement sont proposés sans demande de participation financière et en toute confidentialité. Tél. ou SMS : 079 192 46 42.

Groupe deuil

Faire son deuil prend souvent plus de temps qu'on ne l'imagine. Si vous vivez ces temps difficiles, n'hésitez pas à nous rejoindre. Nous nous réunis-

sons **une fois par mois le samedi, entre 10h et 11h30**, à Morges. L'objectif du groupe est d'avancer ensemble à travers les étapes du deuil dans une dimension spirituelle non confessionnelle. Approche selon J. Monbourquette, spécialiste du deuil. Le groupe est ouvert, possibilité de le rejoindre ou de le quitter librement! Pour tout renseignement: Anita Baumann, diacre, 079192 46 42.

Echanger et changer

Rencontre mensuelle pour avancer ensemble à travers la douloureuse étape de l'accompagnement d'un proche quand la communication devient difficile.

Rencontre Clin d'œil

Un temps de partage et de réflexion pour proches et accompagnants bénévoles et professionnels auprès de personnes âgées à domicile, en EMS, à l'hôpital. Ces rencontres ont lieu en groupe et en lien avec la spiritualité.

Un temps pour faire le point

Ecoute et accompagnement individuel, en toute confidentialité, pour laisser parler son cœur, déposer les fardeaux; se mettre en quête du sens et de

ce qui peut aider à lutter contre les adversités: 079 192 46 42.

Parrainages en faveur de personnes réfugiées

Action œcuménique: E. Vogel, 021 331 57 83.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

Ausflug der Kirchgemeinde

Der Ausflug wurde vom Juni auf den 12. September verschoben. Details im nächsten Heft.

AUSBLICK

Deutschschweizertag

Sonntag, den 15. August, lädt uns Familie Baumgartner dieses Jahr wieder auf ihren Bauernhof in Bois-Bougy ein. Wir beginnen mit einem Gottesdienst im Freien um 10 Uhr 30. Dieses Jahr wir freuen uns auf eine Gruppe Alphornbläser mit François Clénin. Wir gehen davon aus, dass wir dieses Jahr wieder gemeinsam grillen und essen können. Auskunft gibt Präsidentin Susanne Bastardot, 021 869 91 54.



Alphornbläser, die uns am Deutschweizertag begeistern werden.
© Eric Devantay

Ferien der Pfarrerin

Vom 21. Juli bis 11. August. Es vertritt sie: bis zum 30. Juli, Pfarrerin Regine Becker, Montreux, 021 331 58 76. Danach Pfarrer Patric Reusser, Broeyetal, 078 699 93 30.

Aus unseren Familien

Es verstarb Wilhelm Georg Müller aus Tannay im Alter von 85 Jahren. Mit seiner Musik hat er viele Jahre unsere Weihnachtsfeiern in Commugny verschönert. Wir denken in Dankbarkeit an ihn und beten für die, die um ihn trauern.

Monatsspruch Juli

Gott ist nicht ferne von einem jeden von uns. Denn in ihm le-

ben, weben und sind wir. Apg. 17, 21.

Das fällt nicht aus!

Manche Konzerte lassen sich nicht verbieten...
Die Amsel singt Dir ein Sommerlied, das Dir gefällt!
"Möge in Deiner Nähe ein Vogel zu Hause sein, der mit einem Lied Dein Herz erfreut, Dich in Deinen Sorgen unterbricht, Dich auf neue Gedanken bringt, und mit seinem Gesang Dein Leben beglückt."

► Kurt R. Klein

La Bible parle de nous



À VRAI DIRE

L'Écriture est truffée de références à la gloire des humains, créés par Dieu. Et notre Créateur est content de lui: il voit que c'est une très bonne chose (Genèse 1,31). Il nous arrive d'être en désaccord avec le Créateur, car nous sommes mécontents de nous

et des autres. Rares sont ceux qui affirment: « Les humains sont une très bonne chose. » A la place de Dieu, nous aurions fait autrement. Un peu maladroite le Créateur, à moins que l'histoire ne lui ait échappé par la suite? Selon certains, la situation n'est pas sous contrôle et il y a bien des ratés dans nos humaines manières. Quelques réussites aussi mal-

gré tout: l'imagination, l'élégance, l'empathie, la gentillesse, la créativité, la fidélité, la patience, la débrouillardise, la sagesse, la joie, l'optimisme, la sensibilité, l'humour, la réflexion, la coopération, la générosité, le courage, l'amitié, la tolérance, la discrétion, l'amour... vivent grâce aux humains. Tout maladroite qu'il fut, le Créateur a tout de même

laissé traîner quelques belles et bonnes choses.

Dieu et les humains jouent dans la même cour: celle des grands et la Bible le répète à maintes reprises (Psaume 8,6, etc.). Voilà ce que m'ont appris quarante ans de ministère pastoral. Et si je dois en faire le bilan, je dirai simplement: « Cela valait le coup! »

► Claude Demissy, pasteur

CULTES & PRIÈRES

JUILLET - AOÛT 2021

L'AUBONNE Tous les mardis, 7h15, à la chapelle Saint-Etienne d'Aubonne. **Dimanche 4 juillet, 10h**, Bougy-Villars, cène, S. Thuégaz. **Dimanche 11 juillet, 10h**, Buchillon, C. Demissy. **Dimanche 18 juillet, 10h**, Montherod, cène, C. Demissy. **Dimanche 25 juillet, 10h**, Allaman, C. Demissy. **Dimanche 1^{er} août, 10h**, Lavigny, baptême et cène, F. Löliger. **Dimanche 8 août, 10h**, Aubonne, S. + H. Vidoudez. **Dimanche 15 août, 10h**, Saint-Livres, cène, C. Demissy. **Dimanche 22 août, 10h**, Etoy, C. Demissy et collègues. **Dimanche 29 août, 10h**, Féchy, Y. Thordardottir, pasteur à Morges.

GIMEL-LONGIROD Chaque mercredi, 19h30 à 20h, Gimel, groupe de prière. **Dimanche 4 juillet, 10h**, Crêt de la Neuve, E. Maillard. **Dimanche 11 juillet, 10h**, Saint-Oyens, F. Bille. **Dimanche 18 juillet, 10h**, Saint-George, E. Maillard. **Dimanche 25 juillet, 10h**, Marchissy, E. Maillard. **Dimanche 1^{er} août, 10h**, Longirod, E. Maillard. **Dimanche 8 août, 10h**, Essertines, F. Bille. **Dimanche 15 août, 10h**, Saubraz, F. Bille. **Dimanche 22 août, 10h**, Saint-George, F. Bille. **Dimanche 29 août, 10h**, Gimel, E. Maillard.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS

Chaque lundi et jeudi, 8h, Préverenges, office de Taizé. Chaque mercredi, 8h30, Préverenges, méditation silencieuse de la Parole, (sauf vacances scolaires). **Mardi 29 juin, 10h**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **Dimanche 4 juillet, 10h**, Romanel, cène, I. Jaillat. **Dimanche 11 juillet, 10h**, Denges, cène, I. Jaillat. **Dimanche 18 juillet, 10h**, Vullierens, cène, C. Masson Neal. **Dimanche 25 juillet, 10h**, Lonay, cène, C. Masson Neal. **Dimanche 1^{er} août, 10h**, Aclens, culte patriotique, cène, I. Jaillat. **Jedi 5 août, 10h**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **Dimanche 8 août, 10h**, Préverenges, cène, I. Jaillat. **Dimanche 15 août, 10h**, Bremblens, cène, C. Méan. **Dimanche 22 août, 10h**, Echandens, cène, I. Jaillat. **Dimanche 29 août, 10h**, Vullierens, tous âges, cène, C. Méan.

MORGES ECHICHENS Chaque mercredi, 9h à 9h30, temple de Morges, office de Taizé. Chaque vendredi, 18h15, chapelle des Charpentiers, Espace Souffle, accueil en musique dès 18h, pause du 3 juillet au 22 août y compris, reprise le 27 août. Du lundi au vendredi, de 12h30 à 12h45, temple de Morges, ResPrier, méditation musicale, A. Vuilleumier Luy, pause en juillet, reprise le 2 août. **Dimanche 4 juillet, 10h15**, temple de Morges, cène, D. Staines. **Dimanche 11 juillet, 10h15**, temple de Morges, J.-J. Corbaz. **Samedi 17 juillet, 17h30**, église d'Echichens, Parole et musique, D. Staines. **Dimanche 18 juillet, 10h15**, temple de Morges, cène, Y. Thordardottir. **Dimanche 25 juillet, 10h15**, temple de Morges, A. Baumann. **Dimanche 1^{er} août, 10h15**, temple de Morges, cène, Y. Thordardottir. **Dimanche 8 août, 10h15**, temple de Morges, C. Peter. **Dimanche 15 août, 10h15**,

temple de Morges, cène, S. Peter. **Dimanche 22 août, 10h15**, temple de Morges, Y. Thordardottir. **Samedi 28 août, 17h30**, église de Monnaz, Parole et musique, Y. Thordardottir. **Dimanche 29 août, 10h15**, temple de Morges, cène, D. Staines.

PIED DU JURA **Dimanche 4 juillet, 10h**, refuge du Bon, Apples, Festiv'été Terre Nouvelle, E. Deuker. **Dimanche 11 juillet, 10h**, Apples, Patrimoine, E. Deuker. **Dimanche 18 juillet, 10h**, Berolle, Spéléobible, D. Staines. **Dimanche 25 juillet, 10h**, Bière, refuge Vernettaz, Mi-été œcuménique, E. Deuker et autres célébrants. **Dimanche 1^{er} août, 10h**, lieu à préciser, C'est la fête, E. Deuker. **Dimanche 8 août, 10h**, Apples, Patrimoine, C. Demissy. **19h30**, temple d'Apples, prières avec les chants de Taizé. **Dimanche 15 août, 10h**, Berolle, Spéléobible, S. Thuégaz. **Dimanche 22 août, 10h**, Pampigny, Patrimoine, C. Méan. **Dimanche 29 août, 10h**, Apples, Patrimoine, E. Deuker.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS En raison de la situation sanitaire, merci de vous inscrire sur <https://www.cultebox.ch/prochains-cultes>.

Dimanche 4 juillet, 10h, Villars, S. Restauri. **Dimanche 11 juillet, 9h15**, Vaux, N. Huber. **10h30**, Lully, N. Huber. **19h30**, temple de Saint-Prex, prière avec les chants de Taizé. **Dimanche 18 juillet, 10h**, Yens, N. Huber. **Dimanche 25 juillet, 9h15**, Lussy, R. Rindlisbacher. **10h30**, Saint-Prex, R. Rindlisbacher. **Dimanche 1^{er} août, 10h**, Chigny, S. Restauri (à Vufflens en cas de mauvais temps, information au 021 331 56 77). **Dimanche 8 août, 9h15**, Yens, N. Huber. **10h30**, Denens, N. Huber. **Dimanche 15 août, 10h**, Tolochenaz, cène, S. Restauri. **Dimanche 22 août, 9h15**, Lully, N. Huber. **10h30**, Villars, N. Huber. **Dimanche 29 août, 9h15**, Vufflens, R. Rindlisbacher. **10h30**, Saint-Prex, baptême, R. Rindlisbacher.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON **Sonntag 4. Juli, 10h**, Signy ob Nyon, E. Vogel. **Sonntag 11. Juli, 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, E. Vogel. **Sonntag 15. August, 10h30**, Domaine de Bois-Bougy, Deutschschweizertag, E. Vogel. **Sonntag 22. August, 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, E. Vogel.

CULTES SOLIDARITÉ **Dimanche 25 juillet, 10h**, temple de Morges: A. Baumann et équipe. Les cultes en EMS continuent d'avoir lieu à huis clos.

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ Chaque lundi et jeudi, 8h, Préverenges, office de Taizé. Chaque mercredi, 9h à 9h30, Morges, temple. **Dimanche 11 juillet, 19h30**, temple de Saint-Prex. **Dimanche 8 août, 19h30**, temple d'Apples. Pour obtenir les informations les plus à jour: <https://morgesaubonne.cerv.ch/priere-avec-les-chants-taize>. ▀



ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Marianne André **PASTEUR RESPONSABLE DE LA COORDINATION ET DE L'INFORMATION RÉGIONALE** François Paccaud, 021 331 58 24, 1110 Morges, francois.paccaud@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@hispeed.ch **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Claude Busslinger, trésorière ad intérim; Dominique Kohli, secrétaire; Ira Jailliet, membre; Ruth Lambercy, déléguée SC; François Paccaud, membre MCO.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Claude Demissy, pasteur, 1163 Etoy, 021 331 57 75. Florence Löliger, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 079 521 36 33, sonia.thuegaz@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** <https://laubonne.eerv.ch> **CCP** 10-10364-1 **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Simon Noble, 1188 Gimel, 076 330 27 35 **MINISTRES** Emmanuel Maillard, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 56 04 ou 079 800 30 39. Florian Bille, pasteur, 1186 Bugnau, Essertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42. **ESPACE ÉCOUTE** presence-solidarite-gilo@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** <https://gimellongirod.eerv.ch> **CCP** 17-79 59 37-9 **IBAN** CH74 0900 0000 1779 5937 9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03. **VICE-PRÉSIDENT** Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30. **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch. Ira Jailliet, pasteur, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40. **SITE** <https://lonaypreverenges.eerv.ch> **CCP** 10-23805-2. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2.

MORGES-ECHICHENS PERMANENCE PASTORALE 079 310 55 83. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques-André Henry, 021 801 71 37 **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56. Yrsa Thordardottir, pasteur, 021 331 56 30 **PERMANENCE SOCIALE, PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Région Morges - Aubonne, Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42 et église réformée de langue allemande: <https://morgeslacotenyon.eerv.ch>. **SECRETARIAT PAROIS-**

SIAL Le secrétariat paroissial sera fermé du 10 juillet au 16 août y compris. A votre disposition: Durant l'été, les pasteurs et diacre, sont à votre disposition, au moyen de leur permanence téléphonique: 079 310 55 83. N'hésitez pas à les solliciter! 021 801 15 02, Pl. de l'Eglise 3. Courrier: Case postale 229, 1110 Morges 1, secretariat.morges-sechichens@eerv.ch **SITE** <https://morges.eerv.ch> **CCP** 10-18247-8 **IBAN** CH2409000000100182478.

PIED DU JURA VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Julie de Barrigue de Montvallon, 079 348 60 25, montvallon@bluewin.ch **PASTEURE** Eloïse Deuker, pasteur, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** <https://pieddujura.eerv.ch> **IBAN** CH9309000000174087185.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Nadine Huber, pasteur, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch. Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** diaconie.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** <https://saintprexlussyvufflens.eerv.ch> **CCP** 17-282949-6 **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRERIN** Eva-Sibylle Vogel Av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** <https://morgeslacotenyon.eerv.ch> **CCP** 10-2537-7 **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENT Maxime Cottier, 076 805 11 00, maxime.cottier1100@gmail.com. **VICE-PRÉSIDENTE** Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91, christine.courvoisier@eerv.ch **MINISTRES** Catéchisme pôle Est: Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Catéchisme pôle Ouest: Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91. Jeunes et jeunes adultes: Florain Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **SECRETARIAT CATÉCHISME** Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

